

L'IMPARTIAL

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse		Pour l'Etranger	
1 AN	Fr. 30.—	1 AN	Fr. 65.—
4 MOIS	» 15.25	6 MOIS	» 34.—
3 MOIS	» 7.75	3 MOIS	» 17.50
1 MOIS	» 2.70	1 MOIS	» 6.25

TARIFS RÉDUITS POUR CERTAINS PAYS

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUS LES JOURS
EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE: ADMINISTRATION: (039) 2 28 94 / RÉDACTION: (039) 2 53 77

20 centimes

CHÈQUES POSTAUX IVb 325

PRIX DES ANNONCES

LA CHAUX-DE-FONDS	15 CT. LE MM.
CANTON DE NEUCHÂTEL/JURA BERNOIS	17 CT. LE MM.
Régie extra-régionale «Annonces-Suisse» S.A., Genève et succ.	21 CT. LE MM.
SUISSE	21 CT. LE MM.
RÉCLAMES	75 CT. LE MM.

(MINIMUM DE 25 MILLIMÈTRES)

Après l'avertissement de M. Rubattel et de la Chambre suisse de l'horlogerie

Dans l'attente de la décision des U.S.A.

La Chaux-de-Fonds, le 5 juillet.

La façon dont M. Rubattel, président de la Confédération, a répondu à l'interpellation Egger sur les dangers que le protectionnisme américain fait courir actuellement à l'horlogerie suisse a été remarquable de mesure et de pondération. Rarement un magistrat suisse a dit mieux et plus exactement ce qu'il fallait dire. Rarement il a mieux souligné quel coup fatal porterait à des relations commerciales normales une tentative qui est en contradiction aussi bien avec la doctrine même des USA touchant la coopération économique mondiale qu'avec les accords de La Havane et la politique actuelle de libéralisation des échanges.

M. Rodolphe Rubattel, qui connaît admirablement les besoins de l'économie suisse, a rejoint là, sur un plan plus élevé, ce que Numa Droz écrivait autrefois au sujet du protectionnisme: «Au fond, disait l'homme d'Etat neuchâtelois, le protectionnisme n'est autre chose que du socialisme d'Etat à l'usage des classes qui possèdent. On a beau le colorer de la raison d'intérêt général, alléguer que les droits protecteurs ont pour but de maintenir le travail national et qu'ainsi, il profite à tout le monde. En réalité, ce sont en grande partie des attardés, des prodigues, des imprudents qui demandent à l'Etat de suppléer à leur insuffisance et de compenser leurs pertes en forçant la masse du public à payer plus cher leurs produits; en partie aussi des industriels et des agriculteurs qui trouvent commode cette manière de s'enrichir. La perception des droits protecteurs procure à la caisse de l'Etat une vraie pléthore d'où est résulté ce que j'appellerai le subventionnisme,

qui devient aussi du vrai socialisme d'Etat lorsque, au lieu d'être un simple stimulant, les subventions dégénèrent en un enrichissement véritable de gros propriétaires ou hommes d'affaires que leur intérêt devrait, à lui seul, pousser à faire les perfectionnements pour lesquels ils se font encore récompenser par l'Etat. Les prétentions protectionnistes sont toujours prêtes à renaitre, et c'est un sujet d'inquiétude qui, pendant de longues années, restera à l'ordre du jour non seulement pour les gouvernements, mais encore pour toutes les grandes industries d'exportation. Ce seront toujours les mêmes lamentations et les mêmes réclamations venant du même côté, le même appel, fait à l'appui de l'Etat, peut-être avec le même succès, malgré les enseignements très clairs que nous devrions tirer du passé économique et des échecs successifs subis par la politique protectionniste de certains gouvernements ces dernières années.»

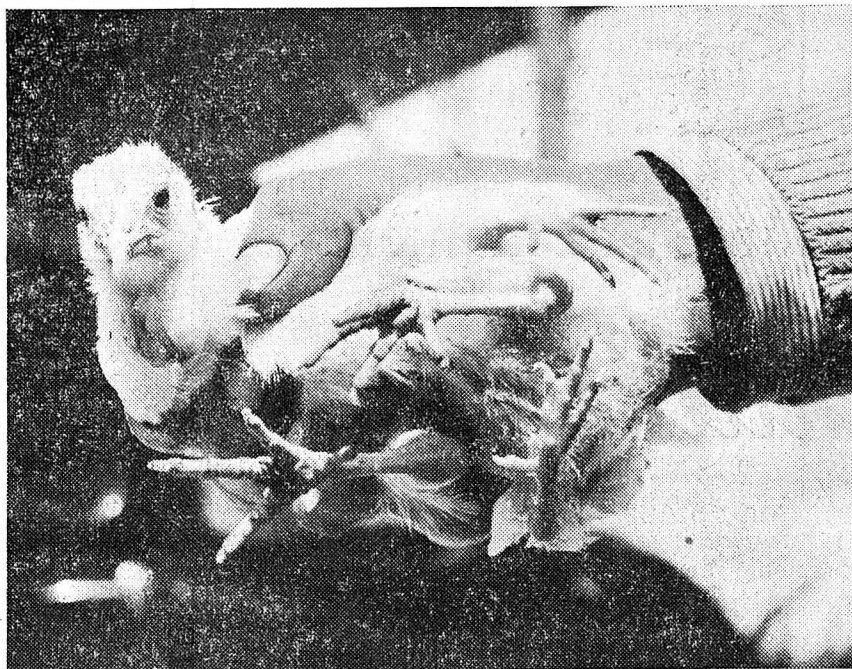
Ces lignes datent de soixante ans en arrière.

On les croirait cependant écrites d'aujourd'hui.

(Suite page 3)

P. BOURQUIN.

Fantaisie de la nature: le poussin à quatre pattes



Dame nature a de l'imagination: témoin ce poussin à deux paires de pattes, parfaitement constituées, alors qu'une seule suffirait à son bonheur «terrestre». Un cultivateur de Maggen, Lucerne, eut la surprise de voir ce poussin sortir d'un oeuf. Le petit est, à part cela, tout à fait normal et ne semble pas se rendre compte de la sensation qu'il produit. Le dicton «Mieux vaut deux fois qu'une» n'a en tout cas pour lui aucune signification.

Les enquêtes de «L'Impartial»

La Chaux-de-Fonds, le 5 juillet.

Depuis la fin de la guerre, la ville de La Chaux-de-Fonds n'a cessé de s'agrandir. Partout, mais singulièrement à l'ouest de la cité, l'on voit des constructions surgir de terre comme champignons en automne. On se risque même à élever des tours dont l'une — celle dont on commence les travaux près de la gare — pourra contempler notre Métropole horlogère du haut de ses vingt étages! C'est dire l'ère de prospérité qu'a connue ces 7 ou 8 dernières années l'industrie du bâtiment.

Venant après une période de calme plat (crise, guerre) de plus de quinze ans, cette soudaine renaissance de la construction, dont le point de départ se situe en 1946, est due — c'est une vérité de La Palice — à une forte demande d'appartements qui depuis lors s'est manifestée de manière constante.

Aujourd'hui, la ville a donc considérablement augmenté en étendue. Et pourtant, elle ne compte «que» 35.941 habitants, au dernier recensement de mai 1954!

En remontant au début du siècle

Or, certains lecteurs se sont demandé comment il se faisait que dans les années 1900, alors que la ville avait des proportions beaucoup plus réduites, la population était pour le moins aussi nombreuse que de nos jours.

On construit beaucoup à La Chaux-de-Fonds, mais...

...les appartements sont de moins en moins peuplés

En 1900, on comptait presque deux fois moins de maisons qu'aujourd'hui, et cependant le chiffre de population était à peu près le même! A quelles raisons attribuer ce dépeuplement des habitations?

La réponse en est simple: à cette époque, le nombre d'habitants par appartement était beaucoup plus élevé.

Mais la question était intéressante et réclamait qu'on s'arrêtât un instant pour analyser les causes de ce «dépeuplement» des logements, avec quelques chiffres à l'appui, comme dans toute enquête qui se respecte!

Nous avons pris pour point de comparaison l'année 1900 dont le recensement indiquait 35.971 comme chiffre de population, soit très exactement 30 unités de plus qu'à l'heure actuelle.

En consultant un plan de l'époque, on s'aperçoit que les limites extérieures de la ville étaient en revanche passablement plus étroites: au Sud de la gare, à l'endroit où s'étend maintenant le quartier du Commerce et des Crétets, c'était la campagne; les seuls bâtiments qui s'élevaient au-delà de la ligne de chemin de fer étaient ceux du quartier de la République, au-dessus du pont du Grenier. A l'Ouest, la rue des Armes-Réunies fermait à peu de chose près la cité, et le Collège de l'Ouest se dressait en pleins champs! Au Nord, la rue du Nord — qui à l'époque méritait son nom — était la seule rue digne de ce titre; plus haut, on pénétrait dans les jardinets!

Si l'on veut représenter par des chiffres le chemin parcouru depuis lors par La Chaux-de-Fonds, qu'il suffise de considérer qu'en 1900, la ville comptait 2399 bâtiments, pour 4060 à fin 1953! Ce qui représente une augmentation très appréciable (presque du double), du nombre des appartements.

La disparition des familles nombreuses

Si en 1953, le nombre d'habitants par appartement a notablement diminué par rapport à 1900, il faut en chercher les causes, d'une part dans le goût du confort qui va croissant chez l'homme moderne, d'autre part, dans une évolution des conceptions d'ordre familial: ainsi le lien qui unit les membres d'une même famille semble s'être relâché; la femme et les enfants aspirent à une plus grande indépendance, et la vieille notion romaine du «pater familias», dont on trouvait encore quelques traces il y a cinquante ans, époque où le chef de famille exerçait généralement une grande autorité sur son entourage, fait sourire en 1953! Quant au concept de mariage il comprenait ipso facto celui d'enfants; aujourd'hui, on se marie quelquefois encore pour avoir des enfants, mais beaucoup plus souvent hélas pour de tout autres raisons!

(Suite page 3.)

J.-Cl. SANDOZ.

Echos

Les vieux amis

Quatre braves Auvergnats se rencontrent dans la capitale et décident d'entrer chez un marchand de vins pour fêter leur heureuse réunion; seul, l'un d'eux refuse de pénétrer chez le «bistro».

— Tu ne viens pas avec nous?

— Non.

— Allons! nous sommes tous camarades d'enfance et tu refuses de trinquer. Pourquoi?

— C'est que, répond l'autre, je n'ai pas d'argent!

— Comment, c'est une misérable question d'argent qui t'empêche de fêter notre rencontre! Est-ce que nous ne sommes pas de vieux amis? Faut-il que tu sois nigaud! Entre avec nous, mon vieux, entre... seulement... tu ne boiras pas!

Notes d'un passant

Des goûts et des couleurs, il ne faut pas discuter...

Et cependant trois médecins parisiens appelés à donner leur opinion au Salon des décorateurs du Grand-Palais, viennent de formuler des avis catégoriques sur l'habitation moderne la plus propre à assurer une hygiène physique et mentale parfaite à ses propriétaires:

Pour réaliser, l'hiver prochain, des économies de chauffage, peignez les murs de votre studio en orange.

Si vous êtes nerveux, dormez dans une chambre verte.

Si vous cherchez l'appartement idéal pour ménage avec enfant, souvenez-vous qu'il doit, au minimum, comporter trois pièces et s'ouvrir, si possible, sur un panorama.

Dans le living-room, nettement séparé de la chambre du couple, elle-même distante de la chambre d'enfant, l'éclairage lumineux devra être proscrit. La couleur rouge enfin devra être évitée pour les éléments décoratifs importants...

On savait déjà que les couleurs jouent un certain rôle sur nos humeurs, et même sur celle des animaux.

Demandez à un taureau ce qu'il pense du rouge...

Vous n'attendrez pas longtemps la réponse.

En revanche, le vert est si calmant qu'on devrait l'adopter en politique internationale...

Mais ce que j'ignorais, c'est que l'orange réchauffe. Il est recommandé pour les pays gris et froids, où il permet, dit-on, des économies de chauffage! Et nous qui avons repoussé les chevrons... Quelle méconnaissance des éléments pratiques autant qu'historiques!

A mon humble avis, il faut cependant se garder d'exagérer. Les couleurs exercent leurs effets sur les gens nerveux. Elles n'en exercent que fort peu sur les gens calmes. Au surplus, n'oublions pas cette parole du roi de Naples, qui qualifiait ainsi ses soldats: «Habillez-les en vert, en bleu, en jaune ou en rouge, ils f... toujours tous le camp!»

Ce qu'on disait des soldats du roi de Naples, ne pourrait-on le dire aujourd'hui des billets de banque...

Des goûts et des couleurs...

Le père Piquerez.

CHOSÉS D'AMÉRIQUE

Maisons de bergers modernes

(Corr. part. de «L'Impartial»)

Un de nos confrères italiens, M. Guido Piovene, vient de faire une grande enquête dans les Etats-Unis d'Amérique.

Il a traversé en long et en large ces immenses territoires, et il en rapporte une foule d'observations et d'anecdotes toutes plus intéressantes les unes que les autres.

Beaucoup d'entre elles illustrent de façon frappante la civilisation moderne. C'est ainsi qu'au cours de sa visite dans l'Ouest, Guido Piovene a vu d'immenses pâturages où paissent les troupeaux sous la surveillance de leurs bergers. Ceux-ci logent dans des roulotte «comme celles que l'on attache en remorque aux autos», nous dit l'auteur. Et il ajoute:

«Elles servent de cabanes aux bergers et sont munies de douche, de radio, de lumière électrique, et d'un moyen de chauffage...»

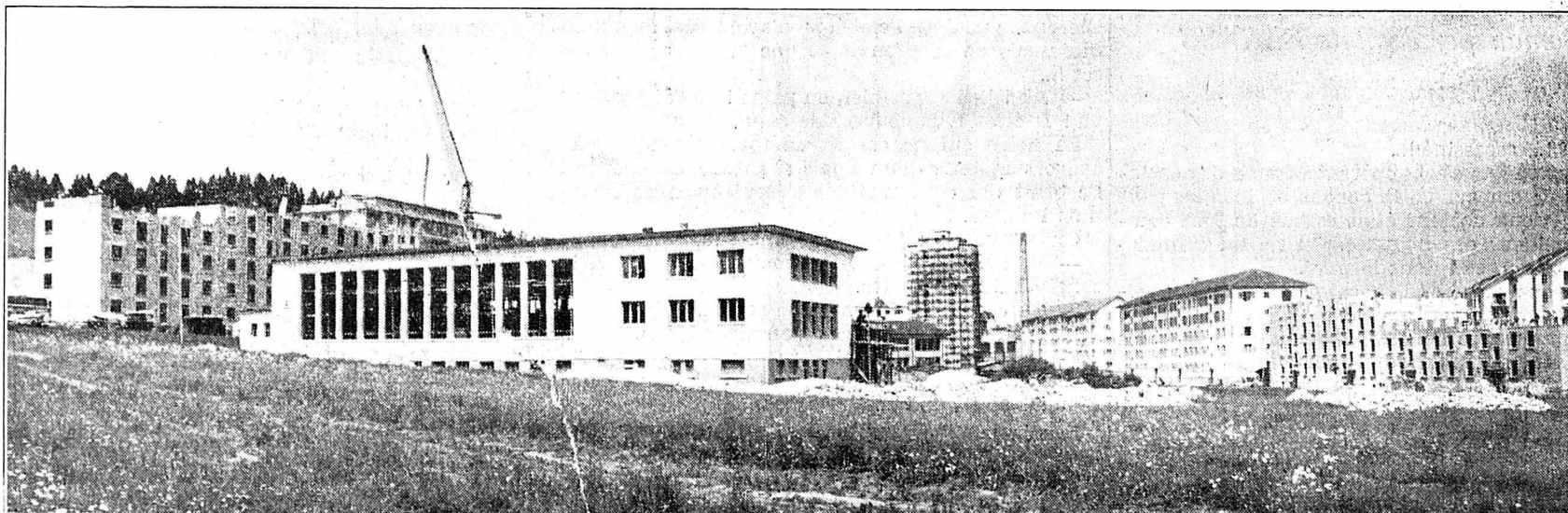
La vie moderne en somme pénètre à flots dans ces cabanes. Et c'est très bien.

C'est très bien, mais j'ai laissé tomber de mes mains, rêveur, le livre de Guido Piovene, l'«Amérique, cette inconnue», pour prendre sur un rayon de ma bibliothèque, le recueil des poèmes d'un certain Alfred de Vigny. Lui aussi, il a consacré, vous en souvenez-vous, quelques pages à la «Maison du Berger».

Mais, c'est la cabane solitaire où se réfugient les amants, dans les pures solitudes, près des cimes, au cœur de la nature, loin du monde moderne, de ses inventions, de ses mécaniques et de ses «monstres de fer».

Pauvre Vigny! C'était voilà cent ans. S'il avait pu imaginer lorsqu'il écrivait:

«J'y roulerai pour toi la Maison du Berger...» que ses émules du XXe siècle pourraient ajouter: «Et tu y trouveras d'ailleurs tout le confort, douche, radio et réchaud électrique...», dans quelle sombre mélancolie cette formule ne l'aurait-elle pas plongé!



Chantiers et constructions modernes

(Photos Impartial.)

Vue d'une partie du quartier du Centenaire dont plusieurs bâtiments sont encore en construction. C'est ici que finit pour l'instant la ville qui ne cesse de s'étendre à l'Ouest. Au premier plan l'on aperçoit la halle de gymnastique du Collège des Forges dont les travaux seront achevés cette année.



Chacun fume à sa manière -

mais tous fument

Stella Filtra



95 cts

... également en long format

Et pourquoi donc Stella Filtra?

La parfaite harmonie de son mélange confère à cette authentique cigarette Maryland une finesse d'arôme, une délicatesse de goût que tous les fumeurs se plaisent à reconnaître. Rien n'est moins étonnant puisque seuls entrent dans sa composition les meilleurs tabacs que produit le Maryland. De là vient la grande faveur dont jouit STELLA FILTRA auprès des fumeurs.

Stella Filtra offre à chacun ce qu'il attend de sa cigarette

C'EST UNE CIGARETTE LAURENS

DAME

cherche occupation l'après-midi. Tél. (039) 2 23 08.

BOULANGER - PATISSIER est demandé à la pâtisserie Hofschneider, Hôtel-de-Ville 5.

DAME de confiance cherche place de repasseuse. Faire offres sous chiffre G. G. 13227, au bureau de L'Impartial.

STENO-DACTYLO est demandée pour mi-août. Demi-journées acceptées. Offres avec prétentions de salaire sous chiffre F. U. 13061, au bureau de L'Impartial.

SOMMELIERE, Bonne sommelière est demandée tout de suite à la Brasserie Ariste Robert, La Chaux-de-Fonds.

CHAMBRE meublée, près de la gare, à louer à monsieur sérieux, avec petit déjeuner. S'adr. rue du Parc 91, au 1er étage.

DEUX CHAMBRES meublées à louer à messieurs propres et de toute moralité. S'adr. au bureau de L'Impartial. 12989

CHAMBRE, A louer chambre meublée, indépendante, à personne sérieuse. Tél. 2 65 85.

CHAMBRE meublée avec part à la salle de bains, est à louer. S'adr. rue du Parc 7, au 2e étage, à gauche.

CHAMBRE à louer avec pension à monsieur d'un certain âge, propre. Trouverait vie de famille. Disponible dès le 1er ou le 15 août. Ecrire sous chiffre A. B. 13187, au bureau de L'Impartial.

CHAMBRE bien meublée, au soleil, chauffée, chambre de bain, à louer tout de suite ou à convenir à demoiselle sérieuse. S'adr. au bureau de L'Impartial. 13110

CHAMBRE, A louer chambre indépendante, centrée, non meublée. Convierait pour garde-meuble. S'adr. au bureau de L'Impartial. 13149

CHAMBRE non meublée, avec jouissance de la salle de bains, est demandée tout de suite. S'adr. au bureau de L'Impartial. 13156

CHAMBRE indépendante, meublée, est à louer tout de suite. S'adr. rue du Grenier 6, au 3e étage, entre 12 et 14 h, ou le soir. Tél. 2 58 83.

CHAMBRE, A louer jolie chambre meublée, tout confort, eau chaude, à monsieur sérieux et solvable, pour le 15 juillet. Ecrire sous chiffre C. B. 13164, au bureau de L'Impartial.

ON DEMANDE à acheter une chaise de toilette pour malade. Offres sous chiffre A. R. 12913, au bureau de L'Impartial.

JE CHERCHE à acheter une paire de jumelles Zeiss ou Kern 8 x 30. Faire offres sous chiffre C. H. 13122, au bureau de L'Impartial.

A VENDRE vélo de dame, en très bon état. S'adr. au bureau de L'Impartial. 13147

VELO DE DAME est à vendre, « Allegro », bon état, bas prix. S'adr. Sorbiers 13, au 2e étage.

POUSSETTE combinée, en bon état, est à vendre. S'adr. rue des Crétets 117, au 2e étage. Tél. 2 14 51.

JUMELLES, marque suisse ou allemande, seraient achetées d'occasion. Tél. (039) 2 34 80, de 18 à 19 h.

A VENDRE pour cause de départ, une cuisinière à gaz en très bon état, 4 feux, 2 fours, marque Le Réve. Tél. (039) 2 12 72.

LIT D'ENFANT est à vendre. S'adr. à Mme Nussbaum, rue de la Paix 109.

Depuis 60 ans **COSMOS**



Le vélo qui a de l'allure... sûr dans le trafic

cadres incassables freins efficaces

COSMOS

vélos sport pour hommes et dames, légers, élégants, construits pour durer. 19 modèles différents pour tous les goûts. La qualité la meilleure à des prix raisonnables. Cosmos à la tête du progrès grâce à 60 ans d'expérience.

Sur tous nos modèles: Feu rouge électrique à l'arrière avec faisceau lumineux blanc éclairant de dos le cycliste. COSMOS = sécurité aussi de nuit.



La Chaux-de-Fonds: J. Marcozzi, Rue Jaquet-Droz 6

Le Bémont: Jos. Froldveaux
Boncourt: E. Nydegger
La Brévine: E. Grétillet
Les Breuleux: J. Beurret
Cernier: W. Schneider
Courrendlin: F. Chappuis

Delémont: M. Rais
Le Locle: M. Girard
Porrentruy: Fd. Vallat
Saint-Imier: R. Sigrist
Tramelan: E. Voumard

A louer aux Hauts-Geneveys, au mois ou à l'année,

maison familiale

de construction récente, meublée ou non meublée, comprenant trois chambres, cuisine et toutes dépendances. Jardin. Très belle situation. Vue imprenable à proximité de la gare CFF. Pour visiter et pour traiter, s'adr. à l'Etude de Me Alfred Perregaux, notaire à Cernier. Tél. (038) 7 11 51.

IMMEUBLE à vendre

plein centre ville, à proximité immédiate de l'Avenue Léopold-Robert, comprenant magasins, logements, bureaux et locaux industriels. Faire offres sous chiffre C. N. 13137, au bureau de L'Impartial.

Fabrique d'horlogerie à GENEVE cherche **employée de bureau qualifiée**

bonne sténo-dactylo, langue maternelle française; connaissance de l'anglais et l'allemand exigée. Entrée tout de suite ou à convenir. Offres avec curriculum vitae et prétentions sous chiffre W 6388 X, à Publicitas, Genève.

A VENDRE

PETIT CHALET

au bord du lac de Neuchâtel.

Faire offres sous chiffre C. U. 13216, au bureau de L'Impartial.

PRÊTS

de 300 à 2000 francs à toutes personnes solvables. Remboursement mensuel. Conditions intéressantes. Discretion et célérité garanties. Consultez-nous nous vous conseillerons. Timbre-réponse.

Prêts Crédits **PACHE** Galeries St-François A LAUSANNE

Fabrique de lames de ressorts d'horlogerie engagerait pour tout de suite ou époque à convenir

employée de bureau sténo-dactylo

Faire offres avec prétentions de salaire et curriculum vitae à NIVAFLEX S. A., Saint-Imier, 17, rue B.-Savoie.

Fabrique de décolletages et pièces de précision cherche

1 chef de fabrication

25-35 ans; de préférence technicien mécanicien. Faire offres avec copie de certificats et prétentions de salaire. Entrée en fonction tout de suite ou à convenir. Adresser offres sous chiffre P 4849 N, à Publicitas, Neuchâtel.

FEUILLETON DE « L'IMPARTIAL » 6

Le crime de l'Eyssertie

Roman par Jean de BARASC

— Lui!... assassiné!...
Ces deux mots s'échappèrent comme des exclamations de stupeur de la bouche de tous les paysans. Le vieux docteur était estimé de tous comme le meilleur des hommes. On ne lui connaissait aucun ennemi dans le pays.
— Quelque vagabond, encore! grommela quelqu'un.
Et un murmure de sourde rancune contre tous ces chemineaux, pillards et incendiaires, qui sont la terreur des campagnes, courut parmi les villageois.
— Bandits!
La petite troupe avait pris l'avenue bordée de sapins de l'Eyssertie.
La lueur trouble des lanternes éclairait à peine à quelques mètres. Autour d'elle, l'ombre des sous-bois n'en paraissait que plus noire.
L'abbé Rochette était en tête, avec Gourat. Françonnette derrière eux, encadrée et suivie de toute la bande.

— Te fais pas tant de frayeur, la Françonnette, lui dit un voisin... Tu penses bien que l'assassin est loin à c'te heure...
— Il m'a couru après, pourtant, tout à l'heure.
— Tu as de la chance d'y avoir échappé!... Probable qu'il t'aurait fait comme au père Matheron... Ça doit l'embêter d'avoir été aperçu... Si jamais on le prenait et que tu le reconnais-ses!...
— Ah! j'en serais bien en peine! Je l'ai à peine vu! Il était tout couvert de sang.
La neige qui ne cessait de tomber avait déjà couvert la terre d'un épais manteau de silence. Le bruit des conversations s'étouffait dans cette nuit lugubre.
On arrivait au perron du château.
— Mon Dieu! mon Dieu! mon pauvre maître! sanglota Françonnette.
— Du courage! murmura le prêtre.
Et le premier, il pénétra dans la maison.
— A gauche... par ici... indiquait la pauvre domestique. Dans le cabinet de travail... Oh! mon Dieu!... Là!... Oui!...
Dès la porte, l'abbé aperçoit le corps du docteur Matheron étendu et immobile. La pâleur du visage, la fixité vitreuse des yeux lui révélèrent immédiatement l'inutilité de tout secours humain. La mort avait fait son œuvre.
Le prêtre s'était découvert, imité par tous ceux qui le suivaient dans un silence intimidé et respectueux. Il fit un signe de croix et s'avancait vers le cadavre en commençant à haute voix la

récitation d'un « Pater », quand il vit tout à coup la haute taille de Bouchany, dressé dans une pose hiératique, à l'autre bout du cabinet.
Le menuisier faisait en vain appel à tout son courage; sous les taches de sang qu'il s'était répandues sur le visage en tamponnant sa blessure avec son mouchoir, il était livide.
L'abbé Rochette eut un mouvement de surprise.
— Vous... ici, s'écria-t-il.
— Bouchany! soufflèrent quelques voix stupéfaites.
Mais aussitôt que Françonnette eut aperçu l'ouvrier, elle poussa un véritable hurlement de rage.
— C'est lui! C'est bien lui! cria-t-elle en le montrant du doigt. Je le reconnais! C'est lui, l'assassin! Il a tué mon pauvre maître!... C'est lui! J'en suis sûre.
Il y eut un violent tumulte.
— Misérable!
— Cansille!
— Gredin!
— Lâche!
Dix instruments rustiques, armes terribles dans la main de paysans vigoureux, menacèrent à la fois le malheureux Bouchany.
— Ecoutez-moi, balbutia-t-il. Je vous en prie.
— Assassin! assassin! criait sans discontinuer Françonnette que la douleur rendait folle.
Un geste de l'abbé Rochette ramena un peu

de calme et fit abaisser les faux et les bèches brandies au visage de Bouchany.
— Du sang-froid, mes amis. Que l'indignation ne vous entraîne pas à des actes déraisonnables... Taisez-vous, de grâce, ma pauvre Françonnette... Vous disiez tout à l'heure que vous ne pourriez pas reconnaître l'assassin, que vous n'aviez vu que son dos...
— Ça ne fait rien!... Je reconnais bien sa tête ronde, sa veste brune, ses larges épaules et puis sa figure toute saignante...
— Je vous en prie, Mademoiselle, dit Bouchany, écoutez-moi...
— Tu veux nous en conter encore? ricana Gourat. C'est-il ça le tour de promenade que tu voulais faire quand je t'ai rencontré tout à l'heure? Canaille!
Le menuisier se souvint alors de la question du charron et de la réponse inexacte qu'il avait faite pour ne pas trahir le secret promis à M. Matheron.
Ce mensonge l'accablait.
En quelques mots, Gourat raconta à tous la rencontre qu'il avait faite de Bouchany un peu avant neuf heures. Il déclara qu'il n'avait pas ajouté la moindre foi à la réponse du menuisier, mais qu'il avait simplement supposé que ce dernier avait quelque fredaine à cacher.
— C'est vrai! reprit Bouchany en se tordant les mains de désespoir. Mlle Françonnette m'a vu ici tout à l'heure...
(A suivre.)

Après l'avertissement de M. Rubattel et de la Chambre suisse de l'horlogerie

Dans l'attente de la décision des U.S.A.

(Suite et fin)

Numa-Droz était lui aussi conseiller fédéral. Il connaissait comme M. Rodolphe Rubattel les besoins économiques du peuple suisse, et ne dédaignait pas de s'élever sur un plan qui dépasse la défense des intérêts matériels purs. Soyons heureux d'avoir eu et de posséder encore des magistrats dont la largeur des conceptions et l'esprit de collaboration internationale imposent.

On peut en dire autant, du reste, de la résolution votée par la Chambre suisse de l'horlogerie à Douanne le 18 juin dernier. On y trouve l'écho de l'inquiétude ressentie en face des multiples menaces qui pèsent actuellement sur les possibilités d'importation aux USA, inquiétude partagée par l'ensemble du pays et par toutes les nations faisant commerce avec les Etats-Unis. Comme le dit très justement la résolution, « les preuves sont nombreuses que l'ensemble du monde libre suit avec une anxieuse attention le déroulement de ce cas témoin de la politique commerciale américaine. La décision qui sera prise sera lourde de conséquences. Elle constituera la réponse à la question de savoir si les Etats-Unis sont capables de s'astreindre eux-mêmes aux exigences du commerce libre dont ils recommandent avec insistance le respect aux autres nations. » Ajoutons que la dignité avec laquelle la presse suisse dans son ensemble a traité jusqu'ici le problème mérite également considération. Aucune attaque violente n'a fait écho à la mauvaise querelle des horlogers américains. C'est dans l'espoir unanime que le président Eisenhower saura affirmer la raison et la logique des principes libéraux qu'il a toujours défendus qu'on attend la décision présidentielle.

A vrai dire, étant donné la disparition du sénateur Hunt, cette décision risque encore de se faire attendre. En effet, à la suite du malheur survenu au représentant de l'Illinois, la sous-commission à laquelle il appartenait a suspendu ses audiences. C'est elle qui étudiait la question de savoir si les trois grandes manufactures américaines sont indispensables ou non à la défense nationale yankee et si elles disposent seules de la main-d'œuvre qualifiée pour certaines fabrications de guerre. Or M. Hunt lui-même avait démontré, à l'aide d'une documentation irréfutable, que la thèse des fabricants d'horlogerie américains est contournée par les faits. Il avait prouvé, chiffres en mains, devant le Sénat, que huit entreprises industrielles au moins, hors du secteur horloger, ont produit des détonateurs mécaniques de fusées et autres appareils de précision destinés à l'armée américaine, soit pendant la seconde guerre mondiale, soit pendant le conflit de Corée. Et, corroborant les déclarations des dirigeants eux-mêmes de ces grandes entreprises, M. Hunt avait publié celles de dirigeants de la Fédération américaine des ouvriers mécaniciens affirmant que, parmi leurs 800.000 affiliés, plusieurs dizaines de milliers sont des mécaniciens de précision, occupés dans des entreprises non horlogères et qui sont capables de produire l'outillage, les étampes et les machines nécessaires à la fabrication des fusées et des instruments de précision pour l'armée.

La disparition malheureuse et subite du sénateur Hunt n'efface pas l'importance capitale de ce document.

Certes, la situation du président Eisenhower n'est guère enviable, à la veille des élections législatives, et l'on n'a pas enregistré avec une certaine stupeur le propos du sénateur Millikin, disant : « Le Congrès aimerait bien voir l'Escape-Clause appliquée une fois et non toujours refusée !... » Le fait est

que le président Eisenhower a répondu déjà à moult reprises non et non, que ce soit pour les ciseaux, les tondeuses ou d'autres produits dont la protection ne se justifiait pas.

Mais l'opinion américaine elle-même, quelle est son attitude ? Et que pense-t-elle de la campagne des protectionnistes à tout crin ? A ce sujet, on peut citer diverses enquêtes faites, particulièrement dans le New-Jersey, Etat que l'on a longtemps considéré comme une des citadelles du protectionnisme. Or, à toutes les questions posées par les députés ou sénateurs à leurs électeurs, ces derniers se sont prononcés à des majorités écrasantes, soit pour l'abaissement des tarifs, soit, à la rigueur, pour le maintien de ces derniers. Mais jamais, sauf dans une proportion de 5 pour cent, en faveur de leur augmentation. Voilà qui contredit singulièrement, on l'avouera, l'opinion du sénateur Millikin.

Enfin, s'il est ridicule de parler de représailles éventuelles ou de mesures de rétorsion, étant donné que les exportations américaines vers notre pays n'ont pas du tout la même importance dans l'économie générale des USA que les exportations suisses vers l'Amérique du Nord pour notre propre économie, on ne saurait néanmoins que rendre attentif aux conséquences économiques et politiques qui résulteraient d'une baisse de nos exportations de nos montres outre-Atlantique. Déjà cette dernière a atteint, au cours des quatre mois de 1954, la somme de 22 millions de francs. Et cela sans augmentation de tarifs ! Qu'arrivera-t-il s'il fallait multiplier cette somme par 5 ou par 10 ? Non seulement nous ne pourrions presque plus rien acheter aux USA, ni autos, ni tabac, ni maïs, ni coton, ni rasoirs électriques, ni machines à laver américaines, mais il serait impossible de prévoir quelles seraient les conséquences d'un affaiblissement de l'économie suisse au centre du Vieux Continent.

On n'aura pas été sans remarquer, dans les milieux américains, les deux visites presque simultanées faites à Berne par MM. Molotov et Chou En Lai. Visites de politesse ou de courtoisie uniquement ? Ou bien l'Est a-t-il voulu marquer ainsi sa considération à nos autorités précisément à un moment où l'on parle de la fermeture éventuelle d'un marché ou tout au moins de restrictions draconiennes ? Comme on l'a dit fort justement, « l'U. R. S. S., qui n'ignore rien de ce qui se passe dans le monde, connaît certainement les phases de la lutte protectionniste contre l'horlogerie helvétique. » Croire que les Etats-Unis eux-mêmes pousseraient un pays comme le nôtre « à se tourner économiquement du côté de l'Est plutôt qu'à lui laisser toute indépendance dans le choix de ses marchés » est un paradoxe que nous nous refusons à envisager. Il y a tout de même encore des gens clairvoyants et de bon sens de l'autre côté de l'Atlantique.

Tout cela ne diminue point notre anxiété mais nous permet de croire que les USA, et le président Eisenhower en particulier, ne sauraient prendre subitement le contre-pied des idées de collaboration et de libre-échange qu'ils ont toujours défendues pour complaire à quelques industriels intéressés, dont la situation est florissante et dont les bilans disent éloquentement que l'industrie horlogère américaine n'est nullement mise en danger par les importations suisses. Au surplus, il est bon de préciser qu'il ne s'agit pas d'une diminution des droits, mais simplement de leur maintien.

Dans ces conditions, il n'est plus que d'attendre la décision de l'hôte de la Maison-Blanche. Celui-ci est suffisamment renseigné pour savoir que, sur le plan suisse comme sur le plan interna-

Les enquêtes de «L'Impartial»

(Suite et fin)

Cette évolution sociale et ce goût du confort ont entraîné avec eux la disparition quasi-totale des familles nombreuses. Alors qu'on comptait auparavant jusqu'à 8, 10 ou même 12 personnes par appartement, on ne rencontre plus à l'heure actuelle — à quelques exceptions près — que des ménages de 2, 3 ou 4 personnes. On conçoit dès lors que la demande d'appartements soit aujourd'hui beaucoup plus forte qu'il y a cinquante ans.

«Folie» de la construction...

On construit énormément à La Chaux-de-Fonds depuis la fin de la guerre. Certains gens s'écrient même que c'est folie, qu'on n'a jamais vu chose pareille... Et pourtant ! L'année passée, on ne termina « que » 54 bâtiments, tandis que de 1899 à 1900 on en vit s'élever 225 nouveaux ! Qui s'en souvient ?

Vers une stabilisation du marché des logements

Outre ces quelques remarques à l'intention de nos lecteurs sur le dépeuplement des appartements, nous avons cru bon de leur donner un petit aperçu de la situation actuelle du marché du logement.

Si au cours de ces dernières années nous avons assisté à une forte recu-

A Berlin

Réapparition de von Paulus

qui affirme ouvertement son opposition au chancelier Adenauer

BERLIN, 5. — Reuter. — L'ex-maréchal Friedrich von Paulus, qui avait été emmené en captivité en Russie, après la défaite de Stalingrad, a fait son apparition vendredi à Berlin-Est, lors d'une conférence de presse à laquelle assistaient, avec les représentants de la presse d'Allemagne orientale, également des journalistes occidentaux. Von Paulus a déclaré que les Etats-Unis aimeraient faire croire au monde qu'aucune puissance n'est comparable à la leur. Il a affirmé ouvertement son opposition au chancelier fédéral Adenauer, au parti chrétien-démocrate, ainsi qu'au commissaire à la défense de l'Allemagne occidentale, M. Theodor Blank.

L'aile droite du parti chrétien-social, a-t-il ajouté, s'est donnée sans réserve à la politique américaine, qui provoque des troubles dans le monde entier.

L'écrivain indépendant

Von Paulus, qui est âgé de 63 ans, était accompagné du vice-premier ministre d'Allemagne orientale, M. Hans Loch, et du secrétaire général du « comité pour l'unité allemande » de la zone soviétique, M. Albert Norden. Ce dernier a déclaré de son côté que le comité avait reçu quantité de questions au sujet de von Paulus, notamment de la part d'anciens officiers et soldats de la Wehrmacht allemande, qui aimeraient connaître ses idées sur les « questions vitales de notre pays ».

Un moment où von Paulus était en captivité, on a souvent annoncé qu'il

dirigeait diverses organisations de prisonniers de guerre allemands avec l'approbation soviétique. Récemment encore, Radio « Berlin-Liore » du secteur occidental annonçait que Paulus s'occupait de la formation de 500 officiers de la police d'Allemagne orientale en caserne, c'est-à-dire les cadres de la future armée allemande de l'Est.

Paul BOURQUIN.

On construit beaucoup à La Chaux-de-Fonds, mais...

...les appartements sont de moins en moins peuplés



On se risque même à élever des tours !

Contrairement à celle que nous publions en première page, cette vue a été prise d'Est en Ouest. On remarquera le style presque révolutionnaire des constructions fixées par l'objectif. Celle de droite notamment présente des lignes auxquelles on n'était point habitué dans nos montagnes, mais qui témoignent d'une recherche architecturale fort intéressante.

Malgré la suppression des subventions communales et la mise en vigueur du récent décret du Grand Conseil qui apporte de nouvelles conditions à l'appui des corporations publiques, il se manifeste un besoin suffisant pour ne pas décourager les constructeurs.

Cependant, il n'en faudrait pas conclure à un ralentissement considérable de la construction.

J.-Cl. SANDOZ.

de Mozart. 19.00 Cours du lundi. 19.15 Fiffes et tambours. 19.30 Inf. Echo du temps. 20.00 Fanfare. 20.30 Boîte aux lettres. 21.00 Feuilleté. 21.40 Chants de Beethoven. 21.55 Violon et piano. 22.15 Informations. 22.20 Chron. hebdomadaire. 22.30 Musique nouvelle.

Mardi 6 juillet

Sottens : 7.00 Disques. 7.15 Informat. 7.20 Concert matinal. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Les documents sonores. 12.30 Accordéon. 12.44 Signal horaire. Informations. 12.55 Variétés du mardi. 13.30 Compositeurs suisses. 16.30 Violoncelle et piano. 16.50 Mélodies de Luigi Cortese. 17.15 Sonate de J.-B. Loeillet. 17.30 Musique de danse. 18.00 La collection Reinhard (causerie). 18.10 Divertissement musical. 18.30 Cinéma-gazette. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Mon Pays, Rossi. 19.50 Forum de Riado-Lausanne. 20.10 Rythmes et romances. 20.30 Réverie sur l'Acropole, pièce d'après le roman de Ch. Barzel. 22.00 Concerto, Serge Prokofiev. 22.30 Informations. 22.35 Le cabaret de la onzième heure.

Beromunster : 6.15 Inf. 6.20 Disques. 7.00 Inf. 7.05 Mus de ballet. 11.00 Emission d'ensemble. 12.15 Orch. D. Rose. 12.29 L'heure. Inform. 12.40 Rendez-vous chez C. Dumont. 13.15 Extr. d'opéras. 14.00 Récit. 16.30 Rythmes mélodiques. 16.55 Causerie. 17.05 Violon. 17.30 Kreuz und quer. 18.00 Chants. 18.20 Causerie en dialecte. 18.35 Zithers. 19.00 Mus. populaire. 19.30 Inf. Echo du temps. 20.00 Choer académique de Vienne. 20.25 Poésies. 20.30 Concert symphonique. 21.45 Causerie. 22.15 Inf. 22.20 Jazz.

Contre les DOULEURS

Maux de tête, migraines, névralgies, lombagos, rhumatismes, maux de dents, prenez des Poudres Kafa. Ne contenant aucun hypnotique, calment la douleur sans provoquer de dépression, au contraire, stimulent et permettent de dissiper tous les maux passagers.

Se fait en

POUDRES et en DRAGÉE ! La boîte Fr. 1,60

Dans les pharmacies et drogueries



POUDRES ET DRAGÉES

KAFA

procurent allant et bien-être



Notre feuilleton illustré

BEN HUR

D'après le célèbre roman historique de LEWIS WALLACE

L'Ethiopien a plongé les rames dans l'eau limpide, et le bateau s'écarta de la rive. Ben Hur est placé de telle sorte que son regard ne peut se détacher de la belle Egyptienne. Il est très ému. Si l'amour et lui ont été jusqu'ici deux ennemis, jamais encore le jeune homme ne s'est ainsi trouvé à la merci de son adversaire.

Comme il se doit en pareil cas, la conversation s'égarait quelques instants sur des sujets futiles. Iras se montre gaie, enjouée, légèrement ironique. Ben Hur, quant à lui, fait ce qu'il peut pour dissimuler avec la complicité de la nuit son trouble grandissant.

Il s'interroge aussi sur les raisons de cette escapade nocturne. Il n'a d'ailleurs pas à le faire bien longtemps, car, tout en conservant son expression enjouée, Iras saisit habilement l'occasion qui se présente de poser une question surprenante.

Est-ce pour l'entendre lui parler de Messala que la jeune fille a convoqué Ben Hur. Ce nouveau sujet de conversation est adroitement amené puisque c'est l'incident de la fontaine de Castalie qui lui en donne le prétexte. Ben Hur, quoique désagréablement surpris, admire l'adresse de l'Egyptienne.

Les peintres, sculpteurs et architectes de toute la Suisse se réunissent à La Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds, le 5 juillet.

Est-ce grâce à M. Léon Perrin, vice-président de la société? Est-ce à cause de l'importance qu'a depuis un bon demi-siècle l'école de peinture chaux-de-fonnière? Probablement pour les deux raisons: l'essentiel fut que nous recevions sans erreur pour la première fois les membres de la vénérable Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, qui étend son aile protectrice sur tout ce qui se fait en notre pays dans les arts plastiques, et surtout sur les personnes qui les pratiquent, lesquels ont souvent besoin d'aide et de protection. Si du côté des PSA locaux et cantonaux, cette assemblée ne semble pas avoir rencontré un intérêt particulièrement réconfortant, si les autorités communales du Locle et de La Chaux-de-Fonds ont assuré de loin les artistes de leur prudente bienveillance, si le canton avait délégué pour la séance administrative du dimanche matin, en la salle du Tribunal, le préfet Vuille, les autorités fédérales s'étaient montrées beaucoup plus soucieuses des intérêts et de l'avenir artistiques de notre pays, en envoyant des gens aussi importants que le premier-secrétaire du Département fédéral de l'Intérieur, M. Vodoz, qui apporta aux congressistes les salutations personnelles du conseiller fédéral Etter, le fameux Dr Zipfel, délégué aux occasions de travail, qui fut chaudement remercié pour son action désintéressée en faveur des Beaux-Arts, le directeur des constructions fédérales Ott. Les musiciens suisses avaient délégué M. Samuel Baud-Bovy, chef d'orchestre, et les femmes peintres et sculpteurs leur présidente, Mlle Colette Oltmann, de Genève. On notait encore la présence de MM. Maurice Neeser, président de l'Institut neuchâtelois, Joray, président de celui du Jura, Maurice Jeanneret, président de la Société d'histoire, Charles Borel, président des Amis des Arts de La Chaux-de-Fonds.

Le samedi après-midi, les délégués avaient expédié les affaires administratives au milieu de la forêt franc-montagnarde, à La Chaux-d'Abel. Le soir, à l'Hôtel de Paris, une soirée récréative précédée d'un dîner permit d'apprécier les talents divers des excellents serviteurs du théâtre que sont les Tréteaux d'Arlequin: MM. et Mmes Jacques Cornu, Landry et Nydegger interprétèrent tout d'abord, avec beaucoup d'intelligence, le sensible et vigoureux poème de Ramuz «Le petit Village», qui fit une profonde impression sur les spectateurs, particulièrement sensibles aux qualités expressément plastiques qui se dégagent de la langue de Ramuz; puis Mmes Cornu et Landry et le pianiste Landry donnèrent un numéro de «Chansons 1900» de la meilleure veine, où la délicatesse et la précision de leurs voix, le goût et le sens exquis qu'ils avaient

du comique, bref une interprétation particulièrement travaillée de ces airs connus donnèrent autant de plaisir que d'enthousiasme à leurs auditeurs. C'est la première fois que nous entendons les Tréteaux dans un numéro de cabaret: pour leur coup d'essai, ils ont voulu un coup de maître, et ils l'ont eu! Le professeur Boss, auparavant, avait dédié son beau talent de pianiste à ses confrères des arts plastiques.

Pour une grande architecture

Les questions administratives rapidement traitées le dimanche matin, sous la présidence aimable de M. Guido Fischer, d'Aarau, MM. Léon Perrin, sculpteur, Karl Engender, architecte, et Walter Clénin, peintre, traitèrent, chacun dans son ordre, de la question aussi vaste que le monde et non moins controversée que lui: «Architecture et arts plastiques», autrement dit les rapports qu'entretiennent — ou n'entretiennent pas — ou mieux encore que devraient toujours entretenir l'architecture, la peinture et la sculpture. Ce n'est pour nous ni l'endroit ni le moment de résumer même succinctement un si haut débat: nous y reviendrons peut-être un jour. Mais, sans s'être consultés auparavant, les trois interlocuteurs arrivèrent à peu près aux mêmes conclusions: les grands moments de l'art sont marqués par cette rencontre miraculeuse, cette unification des arts en un seul, désormais monumental, la sculpture, la fresque, la mosaïque, que sais-je, entrant en composition avec l'architecture pour rehausser ses lignes, affirmer ou corriger ses volumes, la rapprocher de la vie, ajouter à sa rigueur toutes les grâces ou les élégances de la plastique.

Mais, dira l'architecte, il ne suffit pas d'ajouter, à un édifice, de l'art: il faut qu'architecte et artistes composent en même temps une construction qui possède son unité dès l'abord, et

c'est ce qu'on ne fait encore que trop peu. Matériellement, techniquement, plastiquement, il est rare que l'on pense immédiatement aux beaux-arts, et les voici bientôt admis «à la sauve-terre» et introduits en parents pauvres dans l'édifice. Nous avons trop souvent soutenu ici ces thèses pour ne pas les approuver aujourd'hui: il faudrait aussi que les maîtres de l'oeuvre — pouvoirs publics ou personnes privées — sachent quels augustes devoirs et responsabilités leur incombent! Enfin, tous ont considéré qu'il ne fallait pas «quémander» des oeuvres de ce genre pour des raisons en quelque sorte économique, ni attribuer des travaux pour des motifs alimentaires: il s'agirait bien plus de créer des autorités véritables qui régissent ces questions d'art au mieux des intérêts supérieurs d'une ville ou d'un pays, cherchant à utiliser le mieux possible, du point de vue de l'art, les pourcentages perçus à cet effet sur les constructions, excellent usage qui tend à se répandre, et qu'on voudrait bien voir les privés appliquer eux aussi.

En fin de séance, dans une brillante intervention, le célèbre architecte genevois Torcapel démontra qu'une grande architecture est toujours l'expression d'une grande et forte société, bien assise sur des principes moraux et sociaux indiscutables, qui lui permettent de créer, en un art qui est plus que tout autre de l'ordre collectif. Aujourd'hui, nous sommes, en toutes choses, en plein laboratoire: il faut refaire la société avant de songer à refaire une architecture. A quoi nous répondrons que cela est peut-être vrai, mais que nous n'avons quand même rien d'autre à faire qu'à essayer de créer aussi bien la société «assise» que l'architecture de nos rêves: preuve en soit les progrès actuellement réalisés, en regard de la misère des «styles» du dix-neuvième siècle en l'occurrence!

Après quoi, un excellent apéritif cantonal mais surtout communal fut servi à l'Hôtel Moreau, puis un savoureux déjeuner réunit les congressistes à l'Hôtel de Paris, où le parfait bilingue qu'est M. Guido Fischer les régala d'un spirituel discours.

J.-M. N.

Chronique sportive

CYCLISME

Pas d'Italiens au Tour de France!

Les Italiens ne participeront pas au Tour de France. Telle est la décision prise définitivement par U. V. I. à l'issue des entretiens entre M. Rodoni, président de l'UVI, et M. Onesti, président du C. O. I.

Après avoir pris connaissance de la décision de M. Rodoni, les organisateurs du Tour de France «L'Equipe» et le «Parisien libéré» ont fait la mise au point suivante:

Le 19 mai, M. Rodoni écrivait au directeur général du Tour de France: L'UVI n'est pas en condition de participer officiellement au Tour de France avec une équipe qui pourrait donner la certitude de bien défendre les couleurs italiennes dans cette grande compétition.

Le 1er juin, le directeur général du Tour répondait à M. Rodoni que, pour les organisateurs du Tour de France, la meilleure équipe, celle qui leur conviendrait le mieux, était celle que désignerait l'UVI, quelle qu'elle soit, c'est-à-dire que la meilleure équipe n'est pas forcément celle contenant les plus célèbres vedettes.

Le 11 juin, le directeur général du Tour rendait visite à Fausto Coppi à San Martino d'Alpezzo et lui déclarait en le quittant que s'il était vraiment désireux de venir au Tour de France, il y serait parfaitement accueilli.

Le scandale du Tour d'Italie

Puis, le 12 juin, éclatait le scandale du Tour d'Italie, scandale sur lequel l'UVI n'a pas encore fait officiellement la lumière. Estimant engagée la responsabilité de Fausto Coppi, les organisateurs du Tour de France, désireux de préserver leur propre épreuve, prenaient alors la détermination de ne pas inviter le champion du monde dont ils savaient, d'ailleurs, le désir de ne pas y participer.

A la suite de nombreux pourparlers menés à Milan, M. Rodoni, fidèle à sa proposition du 19 mai, consentait à la constitution d'une équipe italienne officielle. Dès le 23 juin, les organisateurs publiaient la formation de l'équipe italienne constituée par des constructeurs italiens, équipe qui ne devait pas porter les couleurs italiennes, mais le nouveau maillot proposé par les organisateurs du Tour de France.

Le 27 juin, la commission technique de l'UVI, ne tenant aucun compte des engagements auxquels avait pu souscrire le président de la fédération, décidait d'interdire la participation des

coureurs italiens à toutes courses à l'étranger, pour une période indéterminée.

On était en droit de supposer que le Tour de France n'était pas spécialement visé par cette mesure, mais les dernières déclarations de M. Rodoni ont dissipé tous les doutes que l'on pouvait avoir à ce sujet et incitent les organisateurs du Tour de France à cette mise au point.

SKI

A Olten

L'assemblée annuelle de la Fédération suisse de ski

L'assemblée des délégués de la Fédération suisse de Ski coïncidait cette année avec le cinquantenaire de la fédération. Elle a eu lieu à Olten sous la présidence de M. G. Michel, président central. Le chef du Département militaire fédéral, M. Kobelt, apporta les vœux du Conseil fédéral, et remercia la fédération pour ce qu'elle avait fait pour le développement du ski dans le peuple et dans l'armée.

L'assemblée des délégués avait été précédée de la conférence des présidents pour procéder à quelques nominations à la commission technique, en remplacement de Arnold Clatthard, Hans Brunner et Max Isler, démissionnaires. Ont été élus: Sepp Imoos (Stoos), M. Germanier (Lausanne) et Carlo Marazzi (Arosa).

Cent vingt clubs seulement étaient représentés à l'assemblée des délégués, sur 647 associations. Après la liquidation de l'ordre du jour statutaire, on régla certaines questions concernant les concours. La catégorie «Elite» comprendra, dorénavant, des coureurs entre 20 et 32 ans. La proposition du Ski-Club de Genève d'organiser un championnat de fond 50 km par équipes, ne rencontra aucun succès, aussi les Genevois retirèrent leurs propositions d'organiser des championnats par équipes pour le saut et un classement combiné cinq. Les courses nationales de ski 1955 auront de nouveau lieu dans différents lieux: les disciplines alpines auront lieu à Davos; les disciplines nordiques, y compris la course relais, écholent à Ste-Croix; le grand fond, 50 km., se courra à Obergoms, tandis que les courses par équipes, descente-slalom, seront organisées par le SC Stoss. La prochaine assemblée des délégués se tiendra à Oberwil (Zoug).

Pour la première fois au cours de 50 années d'existence de la Fédération suisse de ski, l'assemblée des délégués a nommé un membre d'honneur: M. Albert Weber, de Genève, qui fut le premier président central.

Aux Mélézes, samedi et dimanche

La pluie n'a pas empêché les membres de la Société suisse de sauvetage de se jeter à l'eau

Défavorisée par un temps absolument exécrable (du moins dimanche), cette 7^{me} rencontre des sections de la Société suisse de Sauvetage n'en a pas moins remporté durant ces deux derniers jours un succès sportif et technique complet.

Près de 300 nageurs, représentant 34 sections de toute la Suisse, se sont présentés à 17 heures aux abords de la magnifique piscine des Mélézes et ont défilé devant les organisateurs et le comité d'honneur. L'ouverture des concours fut prononcée immédiatement après et débuta par l'épreuve spectaculaire (mais ne furent-elles point toutes?) dite de «la plonge aux assiettes». Le concours se poursuivit par le lancement de bouées et de ballons de sauvetage, puis par les concours réservés aux dames et prit fin samedi soir par l'estafette avec sac de sable sur une distance de 4 fois 50 mètres.

Samedi soir à l'Ancien Stand, une soirée familière se déroula et fut l'occasion pour chacun de fraterniser dans la meilleure des ambiances.

La journée de dimanche

Dimanche matin, les épreuves reprenaient et se succédaient sans arrêt jusqu'à passé 16 heures. En intermède, le public, nombreux, en dépit du mauvais temps et du vent soufflant avec rage, put assister à une démonstration de nage de transport et prises de sauvetage, puis à un intermède humoristique présenté par la section de Stein am Rhein et enfin, clou de la manifestation, à un ballet aquatique offert par les dames de la section de Lucerne.

Tout se déroula sans le moindre accroc et l'actif président du comité d'organisation, M. Albert Muller, de Neuchâtel, put clore cette manifestation intéressante avec le sourire aux lèvres... et en claquant des dents!

Le but de ces rencontres

Relevons encore qu'en organisant chaque année une rencontre de ses sections, la Société suisse de Sauvetage poursuit deux buts bien déterminés: d'une part le contrôle de la préparation de ses membres, tant au point de vue technique que physique, et d'autre part le développement de l'esprit de camaraderie et de fair-play qui doit régner entre sauveteurs des différentes régions du pays.

Les épreuves figurant au programme de ces journées tiennent largement compte des efforts et des connaissances nécessaires lors d'une intervention réelle. Elles exigent un entraînement poussé et constant, qui s'effectue au sein des sections, ce qui contribue à donner à celles-ci une activité réjouissante.

En donnant à ses membres l'occasion de renouer chaque année les liens qui les unissent, dans une ambiance de joyeuse émulation, la Société Suisse de Sauvetage renforce son unité et permet aux participants de mieux connaître également les différentes parties de la Suisse.

L'esprit d'équipe

Afin de réunir toutes les conditions permettant d'atteindre ces résultats, il est nécessaire de créer un esprit d'équipe, sans exclure cependant celui de la saine compétition. C'est pourquoi toutes les épreuves se disputent par

équipe, dont le nombre des concurrents varie suivant la catégorie choisie. On n'a pas voulu proclamer des champions individuels, mais obtenir un résultat d'ensemble. En agissant ainsi, la SSS marque aussi la différence qui existe entre le sport pur et son activité.

Chaque équipe est classée en fonction du rang qu'elle occupe dans chaque discipline à laquelle elle participe. Celle qui obtient le meilleur résultat d'ensemble remporte le challenge de sa catégorie, dont elle a la garde pour une année seulement. Ces challenges ne peuvent donc pas être gagnés définitivement par une équipe et constituent uniquement un titre honorifique qu'il faudra défendre à l'avenir. Tels sont les buts et l'esprit de ces rencontres. Cette formule est la bonne, car elle permet l'épanouissement des qualités physiques et morales de chaque individu, au service d'une idée altruiste: l'aide à son prochain en détresse.

Les classements

Catégorie A

1. Bâle 24 points; 2a. Lucerne 48 p.; 2-b. Schaffhouse 48 p.

Catégorie B

1. St-Gall 32 points; 2. Winterthur 40 p.; 3. Berne 55 p.; 4. Fribourg 68 p.

Catégorie C

1. Olten 28 points; 2. Wattwil 43 p.; 3. Weggis 47 p.; 4. Stein a. R. 63 p.

Catégorie D

1. Grisons 33 points; 2. Küsnacht 37 p.; 3. Schwyz 48 p.; 4. Nidwald 57 p.; 5. Uri 59 p.; 6. Neuchâtel 65 p.; 7. Thoun 68 p.; 8. Cortaillod 80 p.; 9. Obwald 87 p.; 10. Estavayer 88 points.

TENNIS

Au tournoi de Wimbledon

Sensationnelle victoire de Drouny

Dans la seconde demi-finale du double messieurs, Rex Hartvig - Mervyn Rose, Australie, ont battu Gardner Mulloy - Budge Patty, Etats-Unis, 4-6, 6-4, 6-2, 6-1.

En demi-finale du double dames, Miss Brough - Mrs du Pont, Etats-Unis, ont battu Mrs Brewer - Miss Hubbel, Bermudes - Etats-Unis, 6-1, 6-1.

En finale du simple messieurs, Jaroslav Drobny, Egypte, qui prenait part pour la 11^e fois au tournoi de Wimbledon a réussi à s'assurer le titre en battant l'Australien Ken Rosewall, 13-11, 4-6, 6-2, 9-7.

Double dames, finale: Miss Brough - Mrs du Pont, Etats-Unis, battent Miss Hart-Miss Fry, Etats-Unis, 4-6, 9-7, 6-3.

Dans la finale du double messieurs, Rex Hartvig-Mervyn Rose, Australie, ont battu Tony Trabert-Vic Seixas, Etats-Unis, 6-4, 6-4, 3-6, 6-4.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction; elle n'engage pas le journal.)

Taxes de chiens.

Prière de consulter l'annonce paraissant dans le présent numéro.

Samedi, nous énumérions les artistes chaux-de-fonnières, mais nous ne prétendions nullement, et ne le cherchions même pas, à être exhaustif. Pourtant que de noms n'ont pas été cités, et qui auraient incontestablement dû l'être! Madeleine Woog, qui fixa un beau moment de la mélancolie chaux-de-fonnière, Roger-Constant Jeanneret, mort prématurément, qui eut toutes les audaces du talent, le «re-pousseur de bronze» Charles Haret, mort à 42 ans, Mme Perrochet, sculpteur attentif, Huguenin-Dumitran, qui a plusieurs monuments dans la cité, Pierre Chatillon qui aquarelle la nature à ravir, son frère Henri, poète des sapins, Hermann Sandoz, amoureux du Jura, Hermann Jeanneret, William Aubert, William Stauffer, le sculpteur Petitpierre qui a une oeuvre au Bois-du-Petit-Château, Henri Chopard, chercheur passionné dans l'ordre de la couleur, Charles Huguenin, Ch. Ed. Guinand: qui donc manque à l'appel? Mais oui: Hermann Jeanneret, sculpteur sur fer, puissant et harmonieux, Aubert fils, sculpteur, Mme Schmiéd-L'Éplattier, Willy Egger, directeur de l'Ecole d'art, qui dessine, grave et sculpte, les Guinand père et fils, orfèvres pleins d'idées et de formes précieuses, Roger Huguenin, médailleur et dessinateur sans reproche! Et Louis Ducommun, le sculpteur animalier, et Mathey-Jonais: il y a tant et tant d'artistes dans cette bonne ville — bientôt l'on parlera de Roger Nussbaumer, l'aide de Froidevaux dans l'exécution des fresques de la piscine, et qui a devant lui un bel avenir de sculpteur — qu'on est bien pardonnable d'en avoir oublié quelques-uns! Il est vrai que ces quelques-uns étaient beaucoup, ce qui prouve qu'il n'y avait dans ces citations à bâtons rompus aucune idée préconçue! D'autant plus que — je l'ai réservé pour la bonne bouche — que nous avions aussi omis de nommer un certain Charles-Edouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier!

DIVONNE

A 13 km. de Genève par l'autoroute

Le Casino est ouvert

A 16 h. : ouverture des salles de jeux
Tous les jours : thé et soirée dansante
Le restaurant du Casino est ouvert



**ROULETTE
BOULE
BACCARA**

TEL. 66

L'actualité suisse

Fin de la Fête fédérale de chant à Saint-Gall

Cent cinquante choristes sont venus tout exprès de Chicago

SAINT-GALL, 5. — La Fête fédérale de chant a atteint son point culminant dimanche. Quelque 5000 chanteurs actifs se sont rencontrés ce week-end à Saint-Gall. Le temps était agréablement chaud, ce qui a grandement contribué à la réussite de la manifestation. 150 membres du Choeur d'hommes suisses de Chicago sont arrivés dans le courant de la journée de dimanche, venant de Kloten. Des représentants des fédérations des chanteurs allemands et autrichiens assistaient également aux festivités. Au cours du banquet officiel, M. Pflugshaupt, de Berne, président central de la Société fédérale de chant a salué en anglais les invités étrangers.

Dimanche après-midi s'est déroulée devant un nombreux public, la troisième représentation principale (choeur d'ensemble) qui fut suivie d'une cérémonie en l'honneur des vétérans et d'une autre où les résultats du concours furent annoncés. Le Choeur d'hommes de Berne, qui compte 180 chanteurs, le plus grand parmi ceux qui furent de la fête, s'est produit au Klosterhof en l'honneur des autorités municipales. MM. A. Seematter, de Berne, ancien conseiller d'Etat, et S. Frick, de St-Gall, conseiller d'Etat, ont apporté aux chanteurs le salut des autorités.

Jubilé de la F. C. T. A.

travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation

ZURICH, 5. — La Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation, qui fête le cinquantième anniversaire de sa fondation, s'est occupée dimanche matin de questions capitales se rapportant à notre pays. MM. Robert BRATSCHI, conseiller national, et Henri PERRERET, président du Conseil national, ont fait chacun un exposé dans sa langue maternelle. Après avoir entendu ces exposés, les délégués ont adopté une résolution esquissant les devoirs de notre Etat, le principe de notre démocratie et de notre neutralité constitutionnelle. Elle déclare que la défense nationale doit être organisée de manière que notre indépendance et notre liberté puissent être efficacement défendues, mais que notre progrès social ne doit pas en pâtir. MM. Bratschi et Perreret avaient reconnu dans leurs exposés que les salaires des ouvriers ont augmenté, mais ils avaient fait remarquer aussi que la productivité et que la production des marchandises de toutes sortes avaient également monté, et plus fortement encore que les salaires, de même que le rendement du capital.

La résolution relève à ce propos que l'on devrait éviter que notre économie ne prenne une structure unilatérale. Les recettes de la Confédération devraient être ordonnées de telle manière que les tâches de nature sociale puissent être accomplies sans nouvelles dettes. Il importe que la part d'impôt prélevé sur les grands revenus et la grosse propriété soit suffisante. Le rapport entre l'impôt sur le chiffre d'affaires et l'impôt fédéral direct peut ne pas être compromis davantage. Les discussions actuelles sur les organisations économiques et leur rôle dans la vie publique ne doivent pas empêcher la classe ouvrière de continuer à renforcer ces fédérations et l'Union syndicale qui les groupe, et de prévenir toute division.

Quelques suggestions et résolutions ont été adoptées. L'une se prononce en faveur du principe « à travail égal salaire égal ». Une autre constate qu'en l'espace de trois ans environ, 1000 mouvements ont dû être déclenchés en faveur des salaires. Une troisième charge les organes directeurs de la Fédération de soutenir fermement les démarches faites par l'Union syndicale contre le renchérissement du pain et des loyers des appartements anciens.

Le Congrès accuse les autorités chargées d'appliquer les dispositions légales pour la protection des salariés dans la circulation routière, de montrer une négligence irresponsable.

Condamnation d'un automobiliste pour ivresse au volant et homicide par imprudence

FRIBOURG, 5. — Le dimanche 20 septembre 1953, vers 11 heures du matin, un grave accident de la circulation s'était produit sur la route de Morat à Anet. Le capitaine M. Gabus, industriel à St-Imier, revenant d'un cours alpin, après avoir passé la soirée précédente avec des connaissances dans différents établissements publics de Sion, Sierre et Montana. Il avait pris à bord de sa voiture un étudiant australien qui faisait de l'auto-stop.

Alors qu'il roulait à 70 kmh., il roula soudain sur la gauche de la route et entra en collision avec la voiture de M. Werner Wutrich, commerçant à la Neuveville. Mme Wutrich fut si grièvement blessée qu'elle décéda à l'hôpital de Meyriez. M. Wutrich et sa fille furent très sérieusement atteints. L'Australien s'en tira avec une fracture d'une jambe, alors que le capitaine Gabus ne subissait aucune lésion.

L'officier a comparu jeudi devant le tribunal militaire de division 10 siégeant à la Maison de commune d'Anet. Il était prévenu d'infraction à la loi sur la circulation, d'ivresse au volant, d'homicide par négligence et de lésions corporelles par négligence.

Le tribunal n'a pu suivre la défense qui a plaidé le sursis. Un cas d'une telle gravité doit être sanctionné par une peine ferme d'emprisonnement. Toutefois du fait des excellents renseignements obtenus sur l'inculpé, il lui a accordé la faveur de l'exécution militaire de la peine de six mois d'emprisonnement qu'il a prononcée en mettant les frais à la charge du condamné. Il a d'autre part donné acte de ses réserves au représentant de la partie civile.

Drame de famille à Bâle : deux morts

BÂLE, 5. — Pour des raisons qui n'ont pas encore été déterminées, Friedrich-Félix Kaiser, 46 ans, instituteur, a tué samedi sa femme de 37 ans d'une balle de revolver dans le coeur. Il se donna ensuite la mort avec son arme, et s'étant appuyé contre la barrière de la terrasse de son logement, situé au 3e étage, il tomba dans le jardin. Le couple laisse trois enfants en bas âge.

Drame de la jalousie à Riehen

RIEHN, 5. — Samedi soir à 23 h., un Allemand a tiré deux coups de revolver sur un jeune électricien de Riehen, M. Félix Meyer, âgé de 24 ans. Blessé à la tête, ce dernier a été transporté à l'hôpital des Diaconesses de Riehen, où il est mort peu après. Le meurtrier, âgé de 32 ans, a été arrêté. On croit qu'il a agi par jalousie.

Chronique jurassienne

Communes franches de dettes.

Celles de Renan, Courtelary, Sonceboz-Sombeval, Sonvillier sont maintenant franches de dettes. Elles furent pendant la période de crise si fortement obérées qu'elles bénéficièrent d'une aide extraordinaire de la part de l'Etat et durent conclure des concordats avec leurs créanciers. A l'époque du concordat Renan devait 988,190 fr. Les créanciers abandonnèrent 125,668 francs et le subsidé du Fonds de secours aux communes se monta à 432,973 francs. La commune de Courtelary, sur 784,757 fr. de dettes, eut près de 100,000 francs abandonnés par les créanciers et reçut 179,635 fr. du Fonds de secours.

A Sonceboz-Sombeval la situation se présentait ainsi : Dettes 619,735 fr. Abandon 74,870. Subsidé du Fonds de secours 230,547 fr.

Sonvillier, dettes 857,429 fr. Abandon 75,807 fr. Subsidés 191,063 fr.

A Courtelary, la bourgeoisie versa 51,000 fr., à Sonceboz 17,000 et à Sonvillier 63,000 fr.

Un ouvrier électrocuté à Sonceboz

M. Paul Worpe, chef monteur de la maison Althaus, à Sonceboz, qui était occupé à des travaux d'installation dans un immeuble en construction, situé à La Heutte, est entré en contact avec la ligne à haute tension. L'infortuné monteur, qui était âgé de 47 ans, a été tué sur le coup.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre vive sympathie et nos condoléances sincères.

Après le terrible accident d'aviation du Raimeux

Nous avons relaté le terrible accident d'aviation qui s'est produit dans la région sauvage du Raimeux. En raison du lieu écarté où est tombé l'avion, les autorités judiciaires et les agents du service d'identification venus de Berne ont pu se rendre sur place samedi matin seulement. Jusqu'à 23 heures, vendredi soir, seuls les habitants de quelques fermes de la région d'Elay étaient informés de l'accident.

M. Monnier, de l'Office fédéral aérien de Berne, a examiné les débris épars de l'avion. L'attaché militaire britannique à Berne s'est également rendu sur place. La levée des cadavres a eu lieu samedi matin; ils ont été transportés à l'hôpital de Moutier en attendant les instructions de la famille des défunts domiciliée à Londres.

La Braderie biennoise a obtenu un franc succès

La 12me Braderie biennoise s'est déroulée samedi et dimanche au milieu de l'allégresse générale. Une foule énorme était accourue pour assister aux festivités dont le programme a satisfait les plus difficiles. Cette kermesse populaire a remporté le plus grand succès grâce au temps favorable, à l'entrain de la foule, au cortège de dimanche après-midi comprenant 1500 participants, une cinquantaine de groupes costumés et de chœurs fleuris

Les méfaits du mauvais temps en Appenzell

HERISAU, 5. — Dans les Rhodés-Extérieures également, des ruissaux ont débordé par suite des pluies diluviennes de la semaine dernière, et l'on signale de nombreux éboulements. Dans la nuit de jeudi, la route Speicher-Schwendt - Rehetobel a été obstruée en deux endroits. Il a fallu presque un jour pour la débayer.

Un glissement de terrain a également obstrué la route Kaien-Oberegg. D'autres éboulements de moindre importance se sont produits dans le Mittelland et le Vorderland. D'après une première évaluation, les dommages dépassent 150,000 fr.

et 7 corps de musique parmi lesquels l'« Harmonie de Sochaux », avec ses 125 instrumentistes. Après le cortège, la foule s'est déversée dans les stands, dans les établissements publics ou a pris part aux batailles de confetti. Au déjeuner officiel, offert par le Conseil municipal de Bienne, des discours ont été prononcés par M. Baumgartner, maire de Bienne et par M. Têche, président du comité d'organisation de la Braderie biennoise.

Chronique neuchâteloise

Boudry. - Renversée par une auto.

Dimanche à 20 h. 45, Mlle Jeanne Barbier, de Boudry, traversait l'avenue du Collège. Efrayée par une automobile, elle a été prise en écharpe par une petite voiture venant en sens inverse, conduite par M. E. B., de Peseux.

Blessée assez grièvement à une jambe, Mlle Barbier a été conduite dans un hôpital de Neuchâtel après avoir reçu les premiers soins du Dr de Reigner.

Nos bons vœux de prompt et complète guérison.

Hommage à un juge

(Corr.) — On sait que l'actuel président de la Cour d'assises neuchâteloise, M. A. Etter, juge cantonal, prendra sa retraite dans quelques mois. Au cours de la dernière audience de la Cour d'assises, un hommage lui a été rendu pour la façon remarquable dont il s'est acquitté de ses délicates fonctions durant sa très longue carrière.

Un crédit de 400.000 fr. pour un collège à la Côte-aux-Fées...

(Corr.) — Le Conseil général de la Côte-aux-Fées (Val-de-Travers), réuni sous la présidence de M. Edouard Burri, a donné au Conseil communal l'autorisation de demander à la Banque cantonale neuchâteloise un crédit de 400 mille francs pour la construction d'un collège.

...et un autre de 92.000 fr. pour le cimetière de Neuchâtel

(Corr.) — Le Conseil communal de Neuchâtel vient de demander un crédit de 92.000 fr. pour l'extension du cimetière de crémation de Beauregard et pour divers aménagements.

Tirage de la loterie romande à Saas-Fée

Les numéros gagnants

Tous les billets se terminant par 4 gagnent 6 francs.
Tous les billets se terminant par 34 gagnent 9 francs.
Tous les billets se terminant par 84 gagnent 12 francs.
Tous les billets se terminant par 10 gagnent 15 francs.
Tous les billets se terminant par 380 et 775 gagnent 30 francs.
Tous les billets se terminant par 531 et 879 gagnent 42 francs.
Tous les billets se terminant par 0378, 0510, 1198, 1499, 1627, 2653, 3361, 3392, 8321 et 8926 gagnent 75 francs.
Tous les billets se terminant par 0832, 1817, 1911, 2875, 2908, 3141, 4915 et 5386 gagnent 120 francs.
Tous les billets se terminant par 9970 gagnent 150 francs.
Tous les billets se terminant par 0204 gagnent 300 francs.
Les billets suivants gagnent 450 fr. : 211.558 239.590 266.624 276.557 293.408 345.547 345.967 352.005 359.350 379.075.
Les billets suivants gagnent 600 fr. : 202.942 209.338 228.607 236.951 241.098 251.401 277.019 291.167 325.848 327.665.
Les billets suivants gagnent 750 fr. : 223.466 237.388 240.290 249.020 256.771 260.499 288.533 337.413 372.510 373.963.
Les billets suivants gagnent 900 fr. : 249.747 276.388 278.679 295.292 316.099 325.658 327.886 367.429 377.319 379.018.
Les billets suivants gagnent 1200 fr. : 201.134 230.225 246.442 255.357 273.087 296.098 309.503 314.041 335.733 366.466.
Le No 240.419 gagne 6000 francs.
Le No 327.032 gagne 12.000 francs.
Le No 205.410 eagne 24.000 francs.
Les Nos 326.695 et 338.697 gagnent 120.000 francs.

Quatre lots de consolation de 750 fr. : Nos 326.694, 326.696, 338.696, 338.698. (Seule la liste officielle du tirage fait foi.)

La fête cantonale des accordéonistes neuchâtelois

(Corr.) — La fête cantonale des accordéonistes neuchâtelois s'est déroulée samedi et dimanche à Boudry où la population a fait un accueil chaleureux aux musiciens. Un grand cortège a parcouru les rues de la ville, livrée tout entière aux accents des marches triomphales.

Des concours et diverses manifestations fort réussies ont contribué au succès de cette fête dont M. Jeanneret, de Neuchâtel, s'était occupé avec dévouement.

La presse neuchâteloise élit un nouveau président

(Corr.) — Samedi après-midi, aux Brenets, sous la présidence de M. J.-A. Haldemann, a eu lieu l'assemblée générale de l'Association de la Presse neuchâteloise. Après le rapport présidentiel, trois nouveaux membres ont été acceptés par l'assemblée. Il s'agit de MM. Roger Schaffter et Richard Loewer, respectivement rédacteur en chef et rédacteur de « Curieux », et Jean-Claude Zschau, reporter libre. Il a été procédé à l'élection du nouveau comité dont le président sera M. Daniel Bonhôte, de la Feuille d'Avis de Neuchâtel. Au cours de l'assemblée, un rapport détaillé a été présenté par M. Georges Perrin, de Berne, qui occupe le poste de délégué de l'APN au comité central de la Presse suisse. M. J.-P. Porchat, ancien président, chancelier d'Etat, a été élu membre d'honneur par acclamations.

La Chaux-de-Fonds

Les contemporains de 1884 en voyage.

Les contemporains de 1884 de notre ville ont fait, à l'occasion de leurs 70 ans, une excursion magnifique qui les a conduits notamment à Saas-Fée, où ils ont été reçus magnifiquement.

Peintres et sculpteurs.

Ajoutons à la liste des artistes chaux-de-fonniers qui paraît en page 4, les noms des professeurs de dessin et peintres, MM. Maurice Robert, Ed. Kaiser, Adrien Gogler, et celui d'une artiste peintre, Marguerite Pellet.

La fête de la Croix-Bleue neuchâteloise

Samedi et dimanche s'est déroulée en notre ville, la Fête cantonale de la Croix-Bleue qui a groupé près de 500 participants venus de toutes les parties du canton. En dépit du mauvais temps, le comité d'organisation put suivre le programme qu'il avait élaboré, si bien que le succès de la manifestation fut complet.

Les cultes du matin étaient présidés, celui du temple indépendant par M. Henri Perregaux, et celui du Grand Temple, par M. Marcel Perrin.

L'après-midi le temple indépendant était rempli pour la réunion de tempérance. Elle était présidée par M. Georges de Tribolet, président cantonal, et l'on y entendit M. H. Kellerhals, directeur de la colonie de Witzwil. Enfin, une manifestation s'est déroulée peu après 17 heures sur la place de la Gare où les fanfares des Sections de Neuchâtel, La Sagne et La Chaux-de-Fonds s'étaient réunies pour exécuter une « Invocation » et deux marches qu'elles ont fort bien jouées.

Le soir, on entendit M. André Eichenberger, président de la Croix-Bleue à Moutier qui, faisant allusion à l'enquête récemment publiée sur mille familles de Suisse romande, dont 330 vivent dans la misère et dans la pauvreté, a dit que beaucoup trop de gens chez nous passent à côté du malheur sans s'en soucier. Or, un des pires malheurs est l'alcoolisme, avec toute la séquelle des misères morales graves qu'il entraîne après lui.

BULLETIN DE BOURSE

du 5 juillet 1954

Table with columns for Zurich, Cours du, Obligations, Actions, and various financial instruments like B. Com. de Bâle, Banque Fédérale, Union B. Suisses, etc.

Table with columns for Zurich, Cours du, Actions, and various stocks like Aluminium, Bally, Brown-Boveri, etc.

Table with columns for Genève, Cours du, Actions, and various stocks like Aramayo, Chartered, Azote, etc.

Une enfant tuée par une automobile sur la route des Eplatures

Dimanche après-midi, à 16 h. 15, un accident mortel s'est produit sur la route des Eplatures, à proximité de la villa Nussli. Une fillette âgée de onze ans, Kathia Ferrazzini, domiciliée au Locle, qui circulait en compagnie de ses parents, a été renversée par une automobile et grièvement blessée. Elle est décédée pendant son transfert à l'hôpital.

C'est en voulant traverser la chaussée que la malheureuse enfant est entrée en collision avec le véhicule. Elle se trouvait sur le trottoir sud, à proximité du champ d'aviation, tandis que ses parents marchaient sur le trottoir nord. C'est en voulant les rejoindre qu'elle fut atteinte par une auto roulant en direction du Locle. Sous la violence du choc, la malheureuse enfant fut projetée à 24 mètres de distance.

Nos sincères condoléances à sa famille.

Conseil général

Précisons que le Conseil général de notre ville se réunira jeudi 8 juillet à 20 h. pour traiter de l'important ordre du jour que nous avons publié samedi.

A l'extérieur

Un voilier danois disparaît dans le Skagerrak

OSLO, 5. — AFP. — Le voilier danois « Ina » ayant à bord un équipage de 5 hommes a disparu dans le Skagerrak, au cours des régates de Hanko, à environ 70 km. au sud d'Oslo. Les recherches entreprises par l'aviation n'ont donné jusqu'ici aucun résultat.

Les concurrents des régates, arrivés hier à Hanko, ont déclaré avoir aperçu le voilier pour la dernière fois jeudi. Ce jour-là, le vent soufflait à 14 mètres-seconde.

Tension au Maroc

CASABLANCA, 5. — AFP. — Un incendie, le second de la journée, s'est déclaré, samedi soir, au port de Casablanca. Soixante tonnes de parafine ont été la proie des flammes et les dégâts sont évalués à 3 millions de fr. On pense que, comme les deux précédents incendies de dépôts de liège, le sinistre est dû à la malveillance. De son côté, la gendarmerie de Boulhaut, dans la région de Casablanca, vient d'arrêter trois incendiaires de récoltes, ainsi qu'un certain nombre de complices.

CINEMAS - MEMENTO

SCALA : Jeunes mariés, f.
CAPITOLE : Les maudits du château-fort, f.
EDEN : Néron, tyran de Rome, f.
CORSO : L'amour, toujours l'amour, f.
PALACE : Les aventures du capitaine Wyatt, f.
REX : La fille au fouet, f.

Apéritif à la gentiane



l'ami du connaisseur

LA POLICE SUISSE DISPUTE AUSSI LA COUPE DU MONDE

Voir dans Paris-Match le magnifique reportage photographique sur la Coupe du Monde à Berne.

Au même sommaire : les grandes rencontres internationales ; le câble de Raymond Cartier ; derrière la guerre du Guatemala, le duel U.R.S.S. - Etats-Unis ; et un magnifique reportage en photos-couleurs : les 24 heures du Mans.

Demandez Paris-Match à votre marchand de journaux habituel.

Avoir

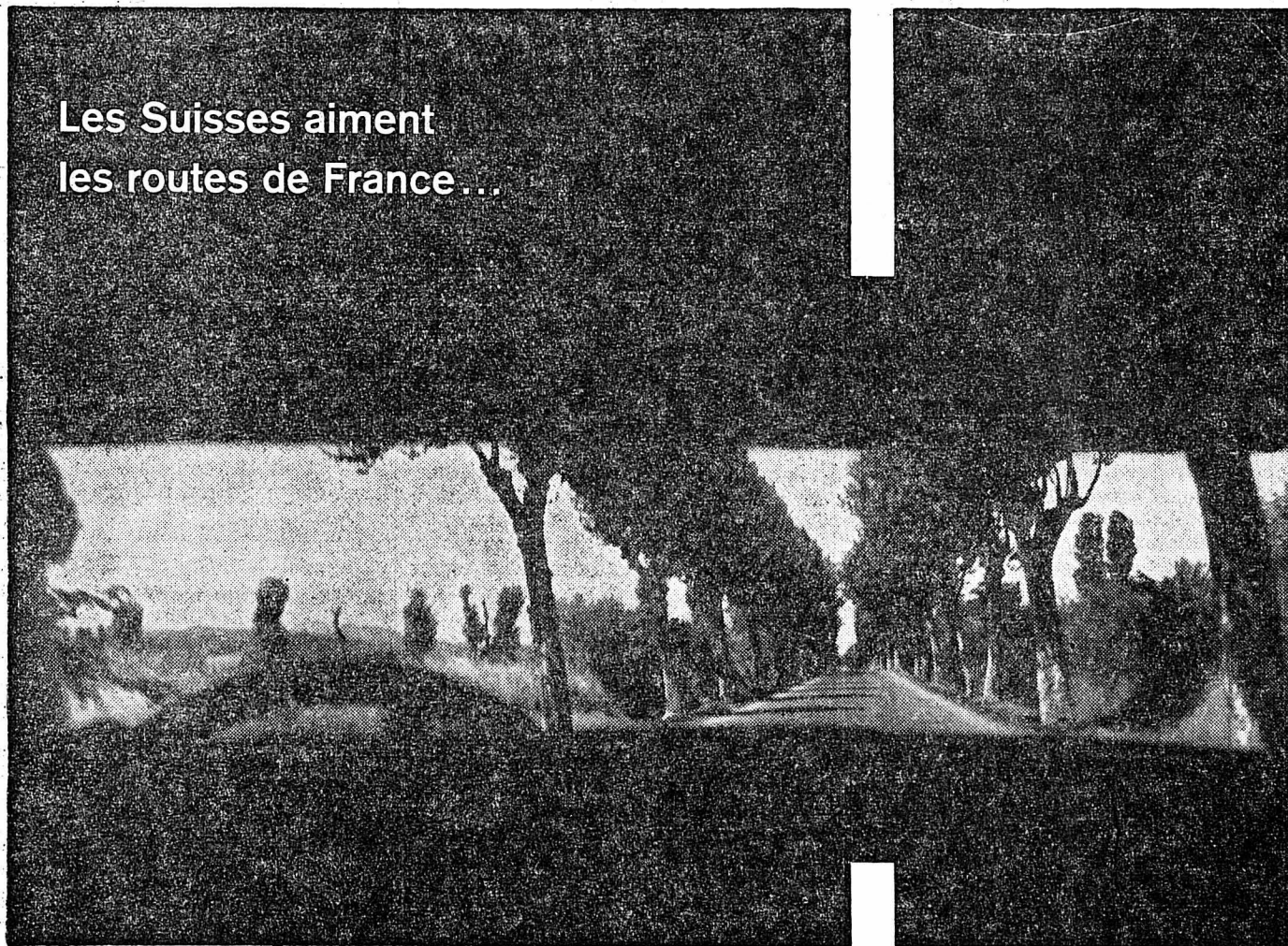
en main...



la cigarette qui ne fait plus tousser

Bout filtre spécial pour le rouge à lèvres

Les Suisses aiment
les routes de France...



Parcourir la Route Napoléon en voiture, c'est éprouver à la fois un sentiment de surprise devant l'immensité de ce beau pays de France, et d'admiration pour l'esprit de prévoyance ayant présidé à la construction des routes nationales. De beaux platanes au tronc rugueux, parfois quasi centenaires, y dispensent l'ombre et la fraîcheur.

Et l'on traverse un pays riche, au passé glorieux, et où voisinent aqueducs romains, cathédrales gothiques, châteaux de style baroque, - vénérables témoins d'âges révolus.

Des canaux sillonnent les très anciennes terres cultivées; les vignes amoureuses de soleil s'étagent sur les côtes; les énormes usines alternent avec les installations portuaires ou les verts pâturages. Nulle part ailleurs peut-être, le passé n'est aussi relié au présent.

Sur les routes de France, il fait bon rouler vite et loin, souvent des journées entières! Encore faut-il disposer d'autos particulièrement robustes, au moteur généreux et aux freins efficaces. La France a aussi ses massifs montagneux, géants comparables aux nôtres et qui exigent autant de maîtrise de la part du conducteur que de qualité intrinsèque de la part de la voiture.

La VEDETTE, voiture d'élite conçue dans les Usines Ford françaises, est à la hauteur de telles exigences.

Les expériences faites dans le monde entier par les Usines Ford et l'indéniable talent des constructeurs français sont concrétisées dans la VEDETTE 1954. Avec une telle voiture qui par centaines de milliers a brillamment fait ses preuves, c'est un véritable agrément que d'entreprendre des voyages qui, sinon, paraîtraient longs et fatigants.

Parmi les avantages les plus marquants de la VEDETTE il faut citer son exemplaire tenue de route et sa qualité d'excellente «grimpeuse».

Grâce à un système perfectionné de barres de torsion on peut rouler à grande vitesse dans une VEDETTE sans que la voiture ne s'incline dans les virages. La direction est étonnamment précise, souple et agréable à souhait. La suspension indépendante des roues avant neutralise les inégalités de la route. Les freins de grandes dimensions, nécessaires sur les routes de France, constituent un facteur bienvenu de sécurité pour notre réseau routier.

Enfin, la VEDETTE 1954 est dotée d'un moteur V-8 qui, pour 11 CV à l'impôt, développe 69 CV au frein.

Essayez vous-même cette voiture; en rase campagne, comme dans les montées vous en serez enthousiasmé. Prix frs. 10650.-

Nos marques: Anglia, Prefect, Taunus, Consul, Zephyr, Vedette, Ford, Mercury, Comète, Lincoln

Le système de crédit Ford permet d'acquiescer une voiture moyennant un premier versement égal à 25% du prix d'achat. Exemple: Prix de la Vedette frs. 10650.- Premier acompte frs. 2750.- Solde en 18 versements mensuels de frs. 611.45 y compris intérêt de 6%, p. a.

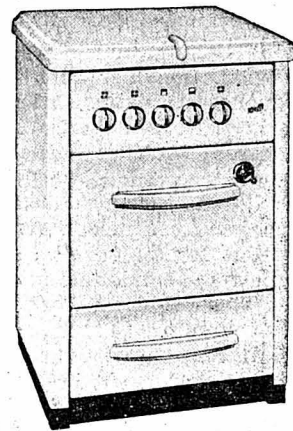
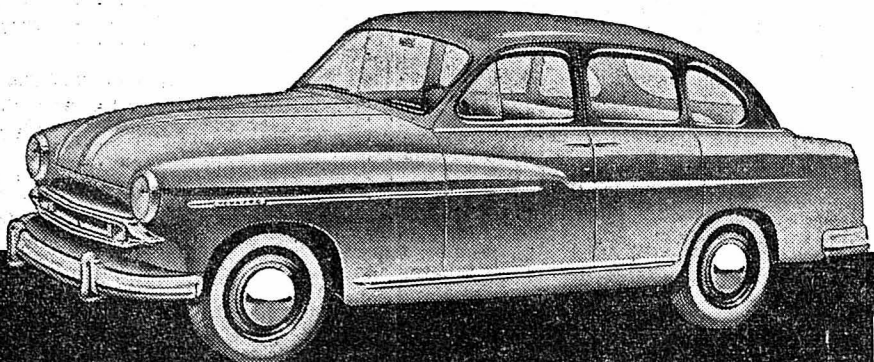


FORD-VEDETTE

LA CHAUX-DE-FONDS:
Garage des Trois Rois S. A.

Le Locle: Garage des Trois Rois S. A.
Neuchâtel: Grand Garage Robert.
Porrentruy: Lucien Vallat, Electro-Garage.
Yverdon: Garage Bel-Air.

Les distributeurs d'autres localités figurent dans l'annuaire téléphonique sous « FORD ». Délégue: O. Gehrig, Zurich.



KREFFT, la cuisinière électrique moderne, émaillée ivoire. Plaques chauffantes en fonte spéciale, système à gouttière Grands fours, et couvercle pare graisse.

← Modèle selon cliché

Frs. 484.-

Autres modèles depuis Fr. 270.-
Facilités de paiement 12 - 18 - 24 mois

AUX GALERIES MÉNAGÈRES

Parc 43 Tél. 2.77.22

BRONZES D'ART

d'intérieur et de jardin

C. REUSSNER

Belle - Roche 6
FLEURIER
Tél. (038) 9 14 53

Mariage

Jeune dame présentant bien, seule et sans relations, désire faire la connaissance de monsieur de 40 à 45 ans, en vue de mariage. Discretion d'honneur. Ecrire sous chiffre F. X. 13246, au bureau de L'Impartial.

CHAMBRE

avec salle de bains à disposition, à louer tout de suite ou à convenir, à jeune fille de toute moralité. Tél. (039) 2 40 97.

Jeune couple (fonctionnaire) cherche

Chambre

avec utilisation de la cuisine, tout de suite ou à convenir. — Ecrire à case 386, en ville, ou tél. (039) 2 49 35.

Camping

A vendre très jolie tente 4 places, couleur chamouis; pneumatiques; lits de camp 15 fr. la pièce; remorque 35 fr. — S'adr. rue du Progrès 13 a, Constant Gentil.

QUI GARDERAIT fillette de 8 ans entre les heures d'école; quartier ouest. — Faire offres sous chiffre F. F. 13252, au bureau de L'Impartial.

CHAMBRE AVEC PIANO est demandée par jeune homme sérieux. — Ecrire sous chiffre F. J. 13214, au bureau de L'Impartial.

CHAMBRE, Petite chambre meublée à louer à jeune homme sérieux. — S'adr. Temple-Allemand 3.

Cartes de visites
Impr. Courvoisier S. A.



VILLE DE
LA CHAUX-DE-FONDS

TAXE DES CHIENS

Nous rappelons, en vertu des dispositions légales, que celui qui fait l'acquisition d'un chien — pour lequel la taxe n'a pas encore été payée — doit le faire enregistrer au **Secrétariat de Police**, rue du Marché 18, 2e étage, et acquitter la taxe dans la quinzaine.

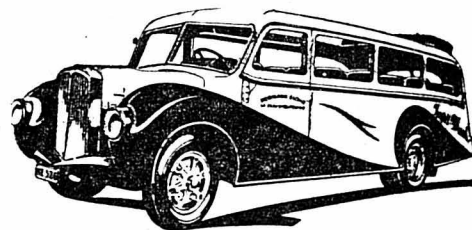
Si l'acquisition a eu lieu entre le 1er janvier et le 1er juillet, la taxe entière sera réclamée (25 fr. plus 50 ct pour la plaque); si elle a eu lieu entre le 1er juillet et le 1er janvier, on ne paiera que la moitié de la taxe 12 fr. 50 plus 50 ct. pour la plaque).

Tout chien qui sera trouvé sans collier et sans plaque, sur le territoire de la commune, pourra être saisi par la Police locale.

La Chaux-de-Fonds, le 5 juillet 1954.

DIRECTION DE POLICE.

Excursions „Rapid-Blanc“



Mardi
6 juillet
Fr. 5.-

FOIRE DE MORTEAU
Départ garage 13 h. 30 - Métropole 13 h. 35 - Gd-Pont 13 h. 40

Garage GLOHR Av. L.-Robert 11a
Téléphone 2.54.01

Après avoir battu contre toute attente la Hongrie par 3-2

Les Allemands sont champions du monde...

mais la défaite surprenante des Hongrois en finale est due plus encore à la fatigue causée par les rencontres acharnées qu'ils durent disputer face au Brésil et à l'Uruguay qu'à la valeur véritable des footballeurs germaniques. - L'Uruguay mal remis également des demi-finales, s'est incliné samedi très régulièrement devant l'Autriche.

(De notre envoyé spécial)

Qui aurait pensé avant et au cours de ces championnats du monde que les Allemands — qui n'avaient même pas été désignés comme tête de série! — finiraient par remporter le titre!

Nous avons enregistré plusieurs surprises tout au long de ce tournoi, mais celle-là dépasse vraiment tout ce qu'on pouvait imaginer! En quart de finale déjà, puis en demi, on s'attendait à voir les Allemands disparaître de la compétition. Enfin, on en vint à regretter que la Hongrie n'eût pas d'adversaire plus coriace pour la finale!

Une victoire méritée

Cependant, pour surprenante qu'elle soit, la victoire de l'Allemagne n'en est pas moins méritée. Fritz Walter et ses camarades, inférieurs techniquement à leurs adversaires, disputèrent une partie au-dessus de tout éloge. Le gardien Turek et la défense firent preuve d'un esprit de décision remarquable dans leurs interventions, tandis que la ligne d'attaque construisait d'admirables mouvements dont le caractère essentiel fut l'efficacité. Le héros de ce match fut incontestablement l'arrière central Liebrich qui avait la tâche délicate de marquer Puskas et qui, d'une manière générale, étouffa presque complètement les efforts du magicien hongrois. Après lui, il faut citer Morlock et les deux frères Walter qui constituèrent un danger permanent pour la défense hongroise.

La Hongrie dans un mauvais jour

Sans vouloir rien ôter à la victoire magnifique de l'Allemagne, reconnaissons cependant que la Hongrie disputa hier son plus mauvais match du tournoi. Les hommes, mal remis semble-t-il des fatigues dues aux matches très durs qui les opposèrent au Brésil et à l'Uruguay, manquèrent de ressort, de punch en quelque sorte. Un seul joueur hongrois se montra égal à lui-même, ce fut Boszik. Le demi-droit magyar déploya au milieu du terrain une activité débordante, étant à la source de toutes les actions dangereuses de son équipe. Si ces actions avaient été poursuivies comme à l'ordinaire par ses camarades de la ligne d'avants, la Hongrie eût remporté — cela ne fait pas l'ombre d'un doute — et le match et le titre de champion du monde. Mais les avants hongrois étaient dans un mauvais jour: Puskas fut presque complètement muselé par Liebrich, Kocsis ne trouva que rarement l'occasion de placer son fameux coup de tête, Czibor fut assez mal inspiré dans ses entreprises solitaires et Toth passablement délaissé. Quant à Hidegkuti, distributeur ordinaire de cette ligne d'attaque dans laquelle il opère centre-avant en retrait, il connut hier une journée noire, la plupart

Le public, composé pour une bonne partie de supporters germaniques, encourageait puissamment les Allemands. Et lorsque ceux-ci marquaient, d'immenses clameurs s'élevaient, comme si la Suisse était sur le terrain!

de ses passes allant aboutir dans des jambes allemandes.

La Hongrie s'était pourtant bien préparé le chemin

S'il faut admettre qu'au vu de la partie d'hier, la victoire des Allemands est méritée, il faut reconnaître en revanche que si l'on considère l'ensemble du tournoi, une victoire de la Hongrie eût davantage satisfait le sens de l'équité. Après avoir battu les deux équipes les plus fortes — le Brésil et l'Uruguay — la Hongrie avait largement gagné le droit de recevoir des mains de M. Jules Rimet la coupe qui porte son nom. C'est pourquoi on éprouva à la fin du match un sentiment de gêne à la vue de ces onze hommes, dont les exploits avaient passionné tout le public suisse, qui regardaient ce trophée leur passer « sous le nez ». Cela faisait de la peine de penser que les Hongrois, qui demeurent malgré tout les plus extraordinaires footballeurs du monde, voyaient en un instant s'évanouir un rêve qui s'était déjà presque totalement réalisé.

C'est pourquoi, nous terminerons ces quelques commentaires en disant « Gloire aux vainqueurs », mais surtout « Honneur aux vaincus les plus brillants qu'on vit jamais dans toute l'histoire du football »!

La partie

A 17 heures précises, les équipes suivantes se présentent sur le terrain sous la conduite de M. Ling, Angleterre.

HONGRIE: Grosits; Buzanski, Lantos; Boszik, Lorant, Zakarias; Czibor, Kocsis, Hidegkuti, Puskas, Toth I.

ALLEMAGNE: Turek; Posipal, Kohlmeier; Eckel, Liebrich, Mai; Rahn, Morlock, O. Walter, F. Walter, Schäfer. Les Allemands jouent en noir-et-blanc, tandis que les Hongrois arborent leur traditionnel maillot grenat, cuissettes blanches et bas verts.

Parmi les personnalités officielles qui assistent à cette grande finale, on note la présence de M. Rodolphe Rubattel, président de la Confédération.

Les Allemands ont le coup d'envoi et sont les premiers à se montrer dangereux par une reprise de la tête d'O. Walter sur centre de son frère Fritz, mais le ballon passe de peu au-dessus. Puis Schäfer envoie un tir puissant qui frise la latte de Grosits.

Cependant, à la 5e minute, Kocsis descend sur le centre et shoote sur un

arrière allemand; le ballon revient à Puskas qui souligne sa rentrée dans l'équipe en inscrivant le premier but pour la Hongrie. Trois minutes plus tard, Kohlmeier veut passer à son gardien, mais Turek réceptionne mal le ballon qui lui échappe; Czibor n'a plus alors qu'à s'en emparer et à le glisser dans le but vide.

Ci 2-0 pour la Hongrie. A la 10e minute, les Allemands descendent en ligne et Schäfer donne un centre à ras-de-terre; Morlock allonge alors le pied et parvient à mettre du bout du soulier hors de portée de Grosits. Et nous voilà à 2-1 dans cette partie qui débute vraiment de manière sensationnelle!

Peu après Czibor manque une belle occasion d'augmenter le score en botant à côté une balle que lui avait intelligemment glissée Kocsis.

A la 18e minute, un corner échoit aux Allemands depuis la gauche. F. Walter envoie par-dessus toute la défense hongroise et Rahn qui se rabat égalise sous les applaudissements des nombreux supporters allemands qui sont présents!

Dans l'ensemble le jeu est partagé et les Allemands construisent de très jolies offensives.

A la 22e minute, Kocsis dévie un centre de la tête pour Hidegkuti qui, à bout portant, reprend de volée, mais Turek dans un réflexe incroyable dévie en corner! Puis Kocsis se fait

Le temps n'est guère clément pour cette magnifique finale; le sieur Phoebus boude résolument et la pluie tombe sans discontinuer. A l'entrée du stade, nous avons rencontré un couple de spectateurs italiens qui n'avaient pour tout vêtement qu'une petite chemise d'été, laquelle en collant la peau, laissait voir leur frileuse anatomie... La dame avait le dos très brun, oui Monsieur!

applaudir pour un retourné acrobatique qui frise la latte. Les Hongrois prennent petit à petit la direction des opérations. Hidegkuti envoie un tir terrible qui s'écrase sur le poteau!

Et c'est la fin de cette première mi-temps qui a tenu plus que largement ses promesses.

La reprise

A peine le ballon est-il remis en jeu que Toth depuis la gauche oblige Turek à intervenir sur un tir très sec. Puis Puskas arrive seul devant le gardien allemand, mais celui-ci qui s'est avancé à sa rencontre peut renvoyer des poings le shoot du capitaine hongrois. Boszik envoie de trente mètres un tir qui passe à quelques centimètres au-dessus des buts allemands.

A la 10e minute, Puskas feinte habilement la défense allemande et le

ballon arrive à Czibor démarqué; celui-ci dribble Turek sorti de ses buts et shoote... mais Kohlmeier rabattu dans les bois peut dégager sur la ligne fatidique. Puis une reprise de la tête de Kocsis s'en va sur la latte, alors que Turek était battu. Czibor se fait siffler par le public pour faulx répétés.

Turek arrêté du pied un tir ras-terre de Puskas qui avait échappé pour une fois à la surveillance de Liebrich. De l'autre côté, Lorant dévie en corner un tir d'O. Walter, après une belle descente de toute la ligne allemande. Le centre-avant s'en va lui-même le tirer et son frère reprend et ajuste un tir splendide dans le coin gauche que Grosits dévie une nouvelle fois en corner en plongeant de façon non moins remarquable.

A la 39e minute, Schäfer centre depuis la gauche, O. Walter reprend le cuir, dribble Lorant et marque dans le coin droit sous les folles acclamations de la foule. Toute l'équipe hongroise monte à l'assaut et Puskas marque un but que l'arbitre annule justement pour off-side. Les Allemands cherchent maintenant à garder la balle pour gagner du temps.

Kocsis rate encore une belle occasion en arrivant seul devant Turek qui renvoie son tir des deux poings.

Et c'est la fin de cette partie qui voit l'Allemagne remporter à la surprise générale la cinquième édition de la Coupe Jules Rimet!

J.-Cl. SANDOZ.

Samedi à Zurich

Les footballeurs autrichiens ont terminé en beauté

en battant les Uruguayens par 3 buts à 1 (1 à 1) et en se classant ainsi à la troisième place de ces championnats du monde.

(De notre envoyé spécial)

Le secret de la victoire réside dans la tactique! Pour avoir adopté un mauvais système de jeu contre les Allemands, mercredi dernier à Bâle, les Autrichiens ont perdu le droit de disputer la finale.

Mais parce que leur entraîneur Fruhwirt a su tirer la leçon de cette défaite récente (c'était plus la sienne que celle de ses hommes, à vrai dire), il a permis au onze autrichien de remporter sa plus belle victoire dans l'histoire des championnats du monde de football.

Contre l'Allemagne, les Autrichiens, on s'en souvient, jouèrent l'attaque à outrance, laissant leur arrière-défense livrée à elle-même, découverte, sans protection.

Contre l'Uruguay, les Autrichiens se sont préoccupés d'abord de couvrir leur défense et d'annihiler les mouvements offensifs adverses, n'attaquant eux-mêmes que lorsque l'occasion apparaissait réellement propice. Ainsi, Ocwirk, ce merveilleux demi d'attaque, reçut la consigne d'aider ses arrières, tâche que son tempérament joueur lui faisait complètement négliger jusqu'ici. Koller, en première mi-temps surtout, compléta ce bloc défensif qui opéra de ce fait avec une aisance, une assurance que nous ne lui connaissions pas.

Cette conception de jeu allait évidemment permettre à l'Uruguay de construire et de mener de très nombreuses attaques habilement menées. L'admirable Schiaffino en fut l'organisateur au centre du terrain où il régna, pour ainsi dire, seul. Ses services ne trouvèrent, hélas, pas en Borges (sa réputation n'est-elle pas surfaite?), Mendes ou Abadie, les réalisateurs traduisant par des buts la supériorité d'une équipe.

Les Uruguayens sans ressort...

Ces hommes étaient-ils fatigués, à la suite de leur match contre la Hongrie? Etaient-ils tout simplement déçus, découragés? Le fait est qu'ils manquèrent nettement de ressort dans les phases décisives. Ils en oublièrent même leurs allures théâtrales, leurs gestes emphatiques, leurs cris exhubérants des parties précédentes. Exception faite pour Carballo, ils jouèrent de façon absolument correcte, ne commettant aucun faul volontairement dangereux. Ils ne se permirent pas de discuter ou de commenter les décisions de l'excellent arbitre zurichois Wyssling.

Un beau spectacle

Il semblait que les vingt-deux joueurs ayant conscience de disputer

le match « des perdants » avaient laissé leur enthousiasme dans les vestiaires et décidé qu'ils joueraient pour le plaisir, sans passion.

Ainsi, les grands chocs furent absents de ce match. De même que les folles acrobaties, la prolixité dans l'action ou les « éclairs de génie ».

Et pourtant le jeu fut plaisant à suivre, parce que les joueurs ne s'étant pas présentés sur le terrain animés d'un moral « à tout casser », d'une farouche détermination d'enlever à tout prix un résultat leur donnant droit à un titre, évoluèrent décontractés.

Comment ils ont joué

Donc Autrichiens et Uruguayens donnèrent spectacle. Ils ralentirent volontiers pour le plaisir d'offrir un beau football. Les avants autrichiens notamment, procédant par passes courtes et précises, se passant et repassant le cuir, ont parfois affolé la défense uruguayenne par leurs savantes manœuvres et leur sens du démarquage. Probst et Stojaspal, au sein de cette ligne d'avants, se sont révélés particulièrement brillants samedi.

Des demis, c'est évidemment, et comme nous le relevons plus haut, Ocwirk qui se mit le plus en évidence. Ce joueur est certainement l'un des plus doués que nous ayons vus en action tout au long de ces championnats. Enfin, l'arrière Hanappi a confirmé une fois de plus, contre les Uruguayens, qu'il demeure le meilleur défenseur d'Europe. Sans faire de flammes, Schmied s'est pourtant défendu honorablement, mieux en tous cas que son fameux collègue Zeman contre les Allemands!

Vive les vaches suisses!

« On en apprend des choses avec la Coupe du Monde », a déclaré Dany Rebello, dans « France-Soir ».

Les ballons du championnat du monde ont été fournis par M. Ulrich Schaer, de Murgenthal. Les joueurs ignorent, paraît-il, leur bonheur, car M. Schaer a précisé: — Le point de départ d'un ballon convenable se situe à l'étable. La peau des vaches suisses donne le meilleur cuir du monde, car nulle part ailleurs ces ruminants sont aussi bien soignés et nourris.

» D'ailleurs, poursuit-il, seule une partie de la peau — celle du milieu du dos — peut être utilisée. Et encore doit-on sélectionner de nouveau certaines parties de cette peau du dos.

Merci, Dany Rebello, de contribuer à notre éducation sportive!

Chez les ex-champions du monde, quelques hommes ont émergé du lot. Il convient en tout premier lieu de citer Schiaffino qui est l'incarnation parfaite de l'intelligence en football. Ce constructeur et organisateur possède de surcroît un touché de balle extraordinairement fin et précis, une technique et un physique sans défaut qui font de lui un footballeur inégalable. C'est aussi l'avis des dirigeants de l'A. C. Milan qui ont signé un contrat définitif avec Schiaffino, pour la durée de deux ans. Le prix du transfert atteindrait... quelques centaines de milliers de francs suisses!

Après Schiaffino, nous citerons Andrade, le sympathique Noir, peut-être un peu lent dans les démarrages mais doué d'un sens étonnant de la position qui lui permet d'infaillibles interventions. Samedi, des vedettes comme Santamaria, Cruz et Carballo n'ont pas dissimulé leur fatigue. En avant, à part Schiaffino, c'est Hohberg qui fut le plus dangereux par la puissance et la précision de ses essais.

Les quatre buts...

...ont été marqués: le premier à la 14e minute sur pénalty par Stojaspal, à la suite d'un faul commis par Santamaria et Martinez qui prirent l'avant-centre Dienst en « sandwich ».

Le deuxième à la 23e minute, par Hohberg sur service de Mendes qui s'était auparavant débarrassé de deux adversaires. Depuis 20 mètres, Hohberg tira en foulée, une balle ras-terre. Schmied n'eut même pas le temps de se frotter les yeux pour voir ce qui lui arrivait!

Le troisième à la 15e minute de la deuxième mi-temps, à la suite d'un formidable shoot de Koerner pris aux 16 mètres. Cruz qui se trouvait sur la trajectoire de la balle la dévia, bien involontairement, dans ses propres filets...

Le quatrième, à la 34e minute par Ocwirk à la suite d'une astucieuse passe en retrait que lui servit Wagner.

Composition des équipes

Autriche: Schmied, Hanappi, Kollmann, Barschandt, Ocwirk, Koller, Koerner I, Wagner, Dienst, Stojaspal, Probst.

Uruguay: Maspoli, Santamaria, Martinez, Andrade, Carballo, Cruz, Abadie, Hohberg, Mendes, Schiaffino, Borges.

Arbitre: M. Paul Wyssling (Suisse). Stade du Hardturm: 35.000 spectateurs.

G. Z.



L'Allemagne est champion du monde

Deux phases de la finale: en haut, l'Allemand Morlock, qui marque le premier but pour ses couleurs. En bas, les Hongrois devant le but allemand. Puskas dirige la balle. A ses côtés Kocsis. No 3, l'Allemand Kohlmeier.

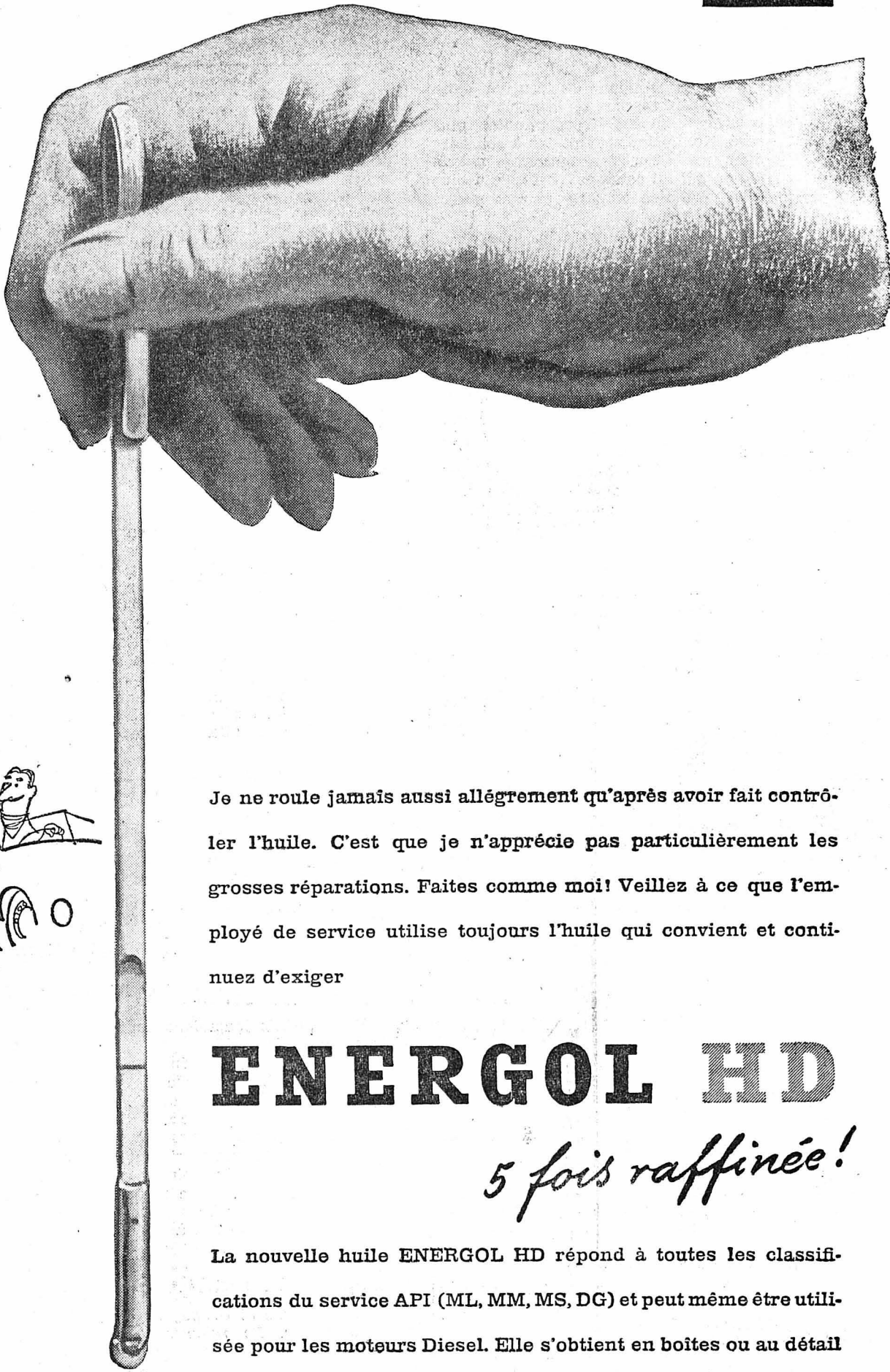


Université de Neuchâtel
FACULTE DES SCIENCES

Mardi 6 juillet 1954, à 16 h. 30
à l'auditoire de chimie

**Soutenance d'une thèse
de doctorat**

« Recherches sur le développement de macrocristaux de bromure d'argent »
Candidat : M. Roger Vuille
La séance est publique



Je ne roule jamais aussi allégrement qu'après avoir fait contrôler l'huile. C'est que je n'apprécie pas particulièrement les grosses réparations. Faites comme moi! Veillez à ce que l'employé de service utilise toujours l'huile qui convient et continuez d'exiger

ENERGOL HD
5 fois raffinée!

La nouvelle huile ENERGOL HD répond à toutes les classifications du service API (ML, MM, MS, DG) et peut même être utilisée pour les moteurs Diesel. Elle s'obtient en boîtes ou au détail (bars plombés) à toutes les stations BP à l'écusson vert et jaune.



Vente en gros :
MM. PERRET-GENTIL S. A.
LA CHAUX-DE-FONDS

VÉRITABLE
BRODERIE DE ST-GALL
DESSINS RICHES
POUR VOS
TOILETTES D'ÉTÉ
ET VOS ROBES
DE MARIÉE

AU VER A SOIE
AV. LEOP.-ROBERT 31
1er ETAGE
TOUR DU CASINO

Importante fabrique d'ébauches cherche

**représentant-
voyageur**

très qualifié, pour visiter la clientèle.

On demande : connaissance de la branche, sachant parfaitement l'allemand et le français, connaissances de l'anglais désirées. Doit pouvoir garantir des relations agréables avec notre clientèle. Les candidats ayant une formation technique auront la préférence. — Les intéressés sont priés d'envoyer leurs offres avec curriculum vitae et prétentions de salaire à A. Schild S.A., Fabrique d'ébauches, Granges.

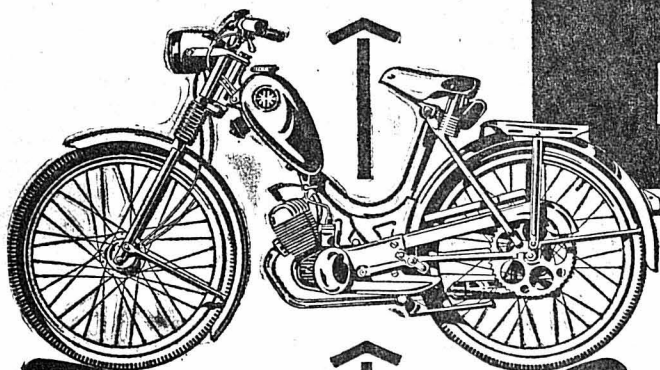
Vos vacances horlogères au Val d'Anniviers

Hôtel-Pension Moiry à Grimentz

Véritable séjour alpestre. Repos, Promenades, Excursions, Cuisine soignée, Fr. 12.— à 14.50 par jour.

Tél. (027) 5 51 44.

Gillet-Salamin, propr.



KREIDLER

Vous ne sauriez mieux choisir!

Les KREIDLER sont célèbres dans le monde entier... Rendement maximum: moteur KREIDLER 2 temps, 50 cm³, 2,2 CV.; le plus puissant de sa catégorie; suspension brevetée du moteur.
Simplicité extrême: 2 vitesses, changement absolument silencieux et sans débrayage; entraînement par une seule chaîne.
Sécurité absolue: cadre robuste spécialement conçu, conférant une parfaite stabilité et une tenue de route remarquable par tous les temps; freins à tambours très efficaces, commandés à main et par rétro-pédalage; éclairage puissant; guidon de moto fixé rigidement et directement sur la fourche télescopique; réservoir de 7 litres.
Confort idéal: fourche télescopique à longue course; large selle confortable; fonctionnement du moteur silencieux.
Faites un essai sans engagement.

4 modèles: Acompte à partir de Fr. 145.— + 12 x Fr. 55.50
Net au comptant dès Fr. 725.—

3 services gratuits - * Pas d'examen de conduite; dernière catégorie des taxes et assurances; conduite autorisée dès 16 ans
Agences régionales:

LA CHAUX-DE-FONDS.

H. Liechti, rue de l'Hôtel-de-Ville 25

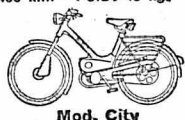
Neuchâtel: H. Vuillomenet, Poudrières 25.

Colombier: Roger Mayor

Fleurier: F. Balmer

Fontaines: Eugène Challandes.

Mod. Tourisme - Vitesse 40 km/h. - Monte partout - 1,5 l/100 km. - Autonomie 400 km. - Poids 45 kg.



Mod. City



Mod. Motocyclette avec kickstarter



Mod. Scooter

BON Veuillez m'expédier un prospectus du

modèles: _____

Nom: _____

Profession: _____

Adresse: _____

A envoyer à l'agence la plus proche ou à l'agence générale: S. A. DE VENTE INTERMOT Zurich-Alfoltern.

**Machine à coudre
Occasion**

portable, électrique, à bras libre, à vendre à prix très avantageux. Garantie et grandes facilités de paiement. Démonstration gratuite. — S'adr. à M. A. Germann, machines à coudre, Saint-Gall, Brühlgasse 29.

LES HOMMES DE PLUS DE 40 ANS

se servent de l'Akola pour retrouver ou conserver les forces de la jeunesse. Pas de pilules ou produit chimique. Achat unique, Prix 10 fr. Demandez le prospectus gratuit cont'g enveloppe affranchie. Maison VOMO, dépt. L. Brügg près Bienne.

CONCISE

(Iac de Neuchâtel) à louer **APPARTEMENT**

libre tout de suite, quatre chambres, bain, cuisine, grenier, jardin, S'adr. tél. (024) 4 51 83, O. Cherpillod, Concise.

VELO D'ENFANT égaré. Prière d'annoncer tél. (039) 2 26 42.

VENEZ VOIR NOS PRIX

EN
CONFECTION POUR DAMES

m. Jaeger

Av. Léopold-Robert 58
Entrée par le couloir

DR HEINIS

suspend
ses
consultations
jusqu'à la mi-août

DR HUGUENIN

ABSENT

jusqu'au 1er Août

A VENDRE une cuisinière à gaz en très bon état, 4 feux, 1 four, marque Le Réve, disponible à fin juillet, prix avantageux; un livre de médecine « Prévenir et guérir »; 2 tabourets neufs; bocaux à stériliser et à confiture; 1 nappe et 12 serviettes neuves, modernes, initiales marquées J. R. S'adr. rue du Crêt 2, au 3e étage, le soir après 6 heures.

Et ceux qui connaissent ton nom se confient en toi; car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Eternel.
Ps. 9, v. 11.

Madame et Monsieur Jean Charrière-von Bergen et leur fille Anne-Marie, à Cernier;
Madame et Monsieur Maurice Droz-von Bergen et leur fils Jean-Pierre, à Neuchâtel;
Monsieur et Madame Melchior von Bergen-Beck et leurs enfants, Jean et Raymond;
Mademoiselle Suzanne von Bergen à Lausanne;
Monsieur et Madame Georges von Bergen, à La Sagne;
Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Melchior von Bergen, à La Sagne, en Suisse et à l'étranger;

ainsi que les familles Lehmann, parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de leur très cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et ami,

Monsieur

Marc von BERGEN

que Dieu a repris à leur tendre affection à l'âge de 82 ans, après une courte maladie.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.
II Tim., chap. IV, v. 7.

La Chaux-de-Fonds,
le 5 juillet 1954.

L'incinération, SANS SUITE, aura lieu le mercredi 7 juillet, à 15 h.

Culte au domicile pour la famille, à 14 h. 20.

Prière de ne pas faire de visites.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire :

RUE DE LA SERRE 112

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Donne-nous autant de jours de joie que tu nous a donné de jours d'épreuves.
Repose en paix cher époux et papa.

Madame Edmond Quilleret-Hunn et ses enfants, Sonia et Michel;
Mademoiselle Jeanne Quilleret;
Monsieur et Madame Paul Quilleret et leur fils;
Madame et Monsieur Otto Zeender et leurs enfants;
Monsieur et Madame William Quilleret et leurs enfants;
Monsieur et Madame Emile Zeender et leur fils;
Monsieur et Madame Jean-Pierre Quilleret et leurs enfants;
Madame et Monsieur Anton Casanova et leurs enfants, à Frauenfeld;
Monsieur et Madame Ernst Muhlemann et leurs enfants, à Zurich;
Madame Vve Anna Hunn et ses enfants, à Niederurnen,

ainsi que les familles Quilleret, Fallot, parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances, du décès de leur cher et regretté époux, papa, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, parent, et ami,

Monsieur

Edmond QUILLERET

que Dieu a repris à Lui, samedi, dans sa 43e année, après une longue et pénible maladie, supportée vaillamment.

La Chaux-de-Fonds, le 3 juillet 1954.
L'incinération aura lieu lundi 5 courant, à 15 heures.

Culte au crématoire.
Le corps est déposé au Pavillon du cimetière.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire,
rue Numa-Droz 2 a.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Le Comité de la Ligue des locataires a le profond regret de faire part à ses membres du décès de

MONSIEUR

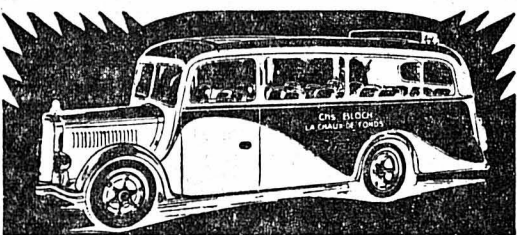
Albert BREGNARD

son fidèle et dévoué caissier depuis plus de 15 ans.
Nous conserverons de lui un souvenir ému et reconnaissant.

Administration de «L'Impartial»
Imprimerie Courvoisier S. A.

Cpte de ch. post.
IVB 325

Lisez «L'Impartial»



Mardi 6 juillet
départ 13 h. 30
FOIRE DE MORTEAU
Prix de la course Fr. 5.—

VACANCES 1954
Courses de 2 et 3 jours

19-21 juillet
3 jours
Les Grisons - Le Tessin
Fr. 140.—

22-23 juillet
2 jours
**Cols du Susten et Klausen
L'Appenzell - Le Santsis**
Fr. 82.—

24-25 juillet
2 jours
Strasbourg - L'Alsace
Fr. 78.—

26-27 juillet
2 jours
**Les 4 cols: Brunig -
Grimsel - Furka - Susten**
Fr. 58.—

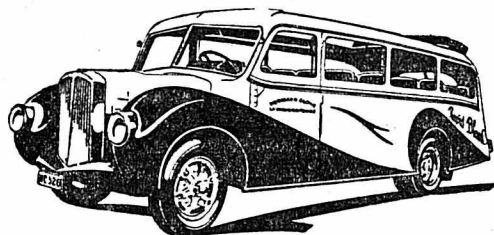
30-31 juillet
2 jours
**Col du Pillon - Col du
Grand-Saint-Bernard -
Lac Champey**
Fr. 60.—

Afin de nous faciliter la réservation
des chambres, veuillez vous inscrire
au tout plus vite s.v.p.

Demandez le programme des courses
d'un jour

GARAGE BLOCH
Rue de la Serre 52. Téléphone 2.45.01

„Rapid-Blanc“ 1954



Le GARAGE GLOHR met à disposition du public son

Nouveau car „Saurer“

dernière création de la technique suisse, avec sièges mobiles, radio, chauffage.

Consultez nos courses et programmes de VACANCES.

GARAGE GLOHR

L.-Robert 11 a Tél. 2.54.01

Ouvrier ou ouvrière

connaissant le pantographe, serait engagé(e) tout de suite. Offres sous chiffre C. L. 13253, au bureau de L'Impartial.

A VENDRE

Hôtel - bar - restaurant à Fort-Archambault, (Afrique équatoriale française), centre de tourisme, de chasse et d'industrie cotonnière. Seul établissement important de la place comprenant deux appartements et dix chambres. Chiffre d'affaires annuel: 26 millions de fr. fr. Pour traiter: 20 millions. Photos, références et notices à disposition. — Ecrire sous chiffre P 4840 N, à Publicitas, Neuchâtel.

MONTEURS

Chauffage - Sanitaires

sont demandés pour entrée immédiate. — Offres sous chiffre R. Y. 13262, au bureau de L'Impartial.

Docteur
BOSSHART **Sommelière**
DE
RETOUR

connaissant les deux services serait engagée tout de suite. — S'adresser Café-Restaurant des Sports Charrière 73, Tél. 2.16.04.

Fabrique de boîtes de montres (Bienne)

offre situation

intéressante à jeune employé de 25 à 30 ans.

Fonctions: **CHEF DE BUREAU**
voyages occasionnels.

Conditions: très familiarisé avec la fabrication ou le commerce de la boîte de montre.

Langue maternelle: française.

Faire offres sous chiffre O. 22890 U., à Publicitas, Bienne.

Madame Henri Aeschlimann-Guyot;
Madame et Monsieur Willy Jacot-Aeschlimann et leurs enfants;
Madame et Monsieur Ernest Schneider-Aeschlimann et leurs enfants,
ainsi que les familles parentes, profondément touchés de la bienveillante sympathie qui leur a été témoignée pendant ces jours de douloureuse séparation, expriment à toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, leurs sentiments de sincère reconnaissance.

Maison de vieille renommée cherche pour la visite de la clientèle privée

REPRÉSENTANT

désirant se créer excellente situation d'avenir. Age: 25 à 40 ans. Débutant éventuel sera formé par les soins de la maison.

On offre fixe de 500 fr., frais, commissions, allocations et primes.

Faire offres avec photo et curriculum vitae, sous chiffre P 4805 N, à Publicitas, Neuchâtel.

LE CLUB ATHLETIQUE
a le pénible devoir de faire part à ses membres du décès de

MONSIEUR

Edmond Quilleret

membre honoraire

L'incinération aura lieu

lundi 5 courant, à 15 h.

Rendez-vous des membres

au crématoire.

Le comité.

Le comité du Syndicat des ouvriers des Services Industriels a le regret de faire part à ses membres du décès de

MONSIEUR

Edmond Quilleret

leur collègue.

L'incinération aura lieu

lundi 5 juillet 1954, à

15 heures.

Rendez-vous des membres

au Crématoire.

A VENDRE une poussette et un pousse-pousse. Bas prix. — S'adr. rue du Nord 59, au rez-de-chaussée, à gauche.

A VENDRE potager à bois, émaillé crème, 2 trous, avec bouilloire cuire et four, en bon état. S'adr. A.-M.-Piaget 47, au pignon, après 18 heures.

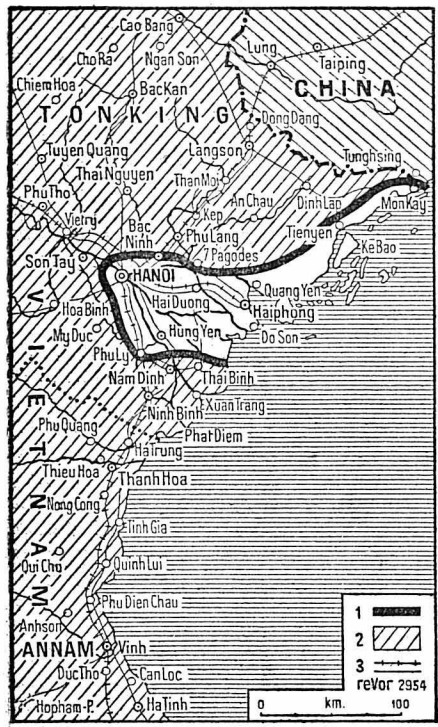
CHAMBRE confortable, près du Temple de l'Abelle, à louer à monsieur sérieux. — Tél. au (039) 2 73 06.

CONTRE PAIEMENT, monsieur, 46 ans, désire faire petit apprentissage. Ecrire sous chiffre G. E. 13254, au bureau de L'Impartial.

LOGEMENT de deux chambres et cuisine est demandé. Paiement d'avance. — Ecrire sous chiffre F. O. 13255, au bureau de L'Impartial.

Revue DU JOUR

Situation sérieuse en Indochine.



Notre carte montre la nouvelle situation au Tonkin comme elle se présente après la retraite française au sud du delta. — Légende : 1. Le nouveau front. 2. Territoire indo-chinois contrôlé par le Vietminh. 3. Voies de chemin de fer et routes principales

La Chauv-de-Fonds, le 5 juillet.

La situation s'est sérieusement aggravée en Indochine au cours des dernières 48 heures. On s'en rendra compte en consultant la ligne du front constituée autour d'Hanoi et qui rappelle étrangement celle de Fousan lors de la retraite de Corée. Malheureusement, cette fois-ci aucune contre-offensive n'est à espérer. Les moyens font défaut et la France sort épuisée de huit années de guerre coloniale dans un pays qui lui est en bonne partie hostile. Selon les dernières nouvelles, les forces communistes auraient intercepté plusieurs unités des forces françaises battant en retraite et leur auraient infligé de lourdes pertes. On pense que le général Ely se rendra ces jours prochains à Hanoi pour y prendre personnellement en main les derniers préparatifs de défense du nouveau périmètre. Le danger qui inquiète le plus les forces françaises est celui des infiltrations et du pourrissement vietminhien du delta. On craint que parmi les nombreux réfugiés qui sont arrivés récemment se trouvent des agents communistes prêts au sabotage et aux attentats.

La retraite qui s'est effectuée était cependant dans l'ordre logique des conditions militaires et civiles du moment. Le terrain ne pouvait plus être tenu avec la faiblesse des moyens actuels et l'accroissement des effectifs du Vietminh. Les conférences militaires qui sont en cours prouvent une fois de plus que Mao Tsé Toung et Giap cherchent à gagner du temps et se préoccupent peu d'un éventuel « cessez-le-feu ». Pendant que l'on cause et fait des suggestions utiles, les divisions vietnamiennes arrivent à pied d'oeuvre. L'évacuation de Phuly, place forte dotée d'une ceinture d'abris bétonnés, est d'autant plus fâcheuse qu'elle couvrirait le dispositif de défense franco-vietnamien.

Il valait donc mieux ouvrir les yeux à la réalité que de se refuser obstinément à reconnaître que le péril s'aggrave et qu'on marche peut-être au-devant d'un Dunkerque colonial que la presse américaine et anglaise redoute à l'égal de la presse française.

La concentration des forces du général Ely autour de Hanoi et de Hai-phong permettra évidemment de tenir plus longtemps. Souhaitons que d'ici là les négociations pour un éventuel « cessez-le-feu » aboutissent, permettant de trouver au problème d'Indochine une solution honorable. Cependant, à l'heure actuelle, les prévisions sont plutôt pessimistes.

Résumé de nouvelles.

Le Congrès socialiste français a fait preuve d'un esprit de pondération et de clairvoyance évident en se prononçant à nouveau pour une discipline étroite dans la question de la CED. Les socialistes français comprennent que si la France ne veut pas aider à faire l'Europe, l'Europe ne se fera pas et tombera sous la coupe des Russes. Il est regrettable que cette clairvoyance soit lapanage exclusif de la SFIO et du MRP, au moment où la France aurait le plus besoin d'union.

On ignore ce qu'est devenu le sénateur MacCarthy qui, depuis quinze jours, a disparu de Washington. MacCarthy avait annoncé qu'il prendrait une semaine de repos. Il est vrai qu'après s'être débattus avec la commission

Pour un „cessez le feu” en Indochine!

La Conférence militaire annoncée par M. Mendès-France a commencé hier ses travaux. Le couvre-feu a pris fin au Guatemala. — Incidents au Maroc.

La conférence militaire a commencé ses travaux en Indochine

HANOI, 5. — AFP. — Le communiqué conjoint suivant sur la réunion de Trunggia a été publié hier soir.

« La conférence militaire tenue entre les représentants du haut-commandement des forces de l'Union française en Indochine et les représentants du haut-commandement de l'armée populaire du Vietnam (Vietminh) s'est ouverte le 4 juillet 1954 à 9 heures (heure de Saïgon) à Trung Gia, sur la route nationale trois, à quarante kilomètres au sud de Thaynguyen. La séance s'est déroulée dans une atmosphère favorable. »

« Dans l'après-midi, les délégations se sont mises d'accord sur les tâches, les attributions, l'ordre du jour, les principes et les méthodes de travail de la conférence. Dès la prochaine séance, la discussion des questions concrètes pourra être abordée. »

La prochaine réunion à huis clos, primitivement prévue pour demain matin, a été fixée à demain, à 14 h. 30 (heure locale), soit 6 h. 30 GMT, apprend-on d'autre part de source officielle française.

Discours du délégué du Vietminh...

HANOI, 5. — AFP. — Voici le texte de l'allocution prononcée par le général Van Tien Dung, président de la délégation du haut commandement de l'armée populaire du Vietnam (Vietminh), à la séance d'ouverture de la conférence militaire de Toung Giap : « Aujourd'hui, ici au Vietnam, à lieu la première rencontre entre les représentants du haut commandement de l'armée populaire du Vietnam et ceux du haut commandement des forces de l'Union française en Indochine. Cette rencontre sur place est utile et nécessaire, si l'on veut vraiment discuter des moyens concrets destinés à mettre fin rapidement aux hostilités. Des discussions sur place ont toujours plus de chance d'être concrètes et réalisées. Nous pouvons dire que l'actuelle rencontre marque un pas en avant dans la voie du règlement de la guerre d'Indochine par les négociations. »

...et du chef de la délégation française

HANOI, 5. — AFP. — Le colonel Marcel Lennuyeu, chef de la délégation franco-vietnamienne à la conférence de Tonggia, a pris la parole après le général Van Tien Dung, chef de la délégation du Vietminh. Le colonel Lennuyeu a précisé le caractère de la conférence, « destinée à rechercher l'application pratique des décisions prises à Genève ». Après avoir déclaré : « Nous n'avons pas à décider ici de l'issue de la guerre », le chef de la délégation franco-vietnamienne a indiqué que l'on devrait éviter toute discussion sur le plan général, qui est le plan politique, et toute discussion idéologique. « Nous avons le sentiment que la solution de nos problèmes n'est pas dans la poursuite de la guerre, a dit le colonel Lennuyeu. Nous accueillons donc l'espoir d'une paix négociée. »

d'enquête sur l'armée, il ne risquait rien à prolonger un peu.

L'atroce catastrophe de Valence a provoqué une émotion profonde outre-Jura et chez nous. Comme on le précise, il s'agit d'une tragique erreur d'aiguillage. C'est la plus grande catastrophe ferroviaire qu'aient connue nos amis et voisins d'outre-Jura. Inutile de dire la part que nous prenons à leur affliction et à leur deuil.

De nouveaux actes de sabotage viennent de se produire au Maroc, où des incendies ont été déclenchés dans d'importants entrepôts et même dans les champs où l'on devait effectuer les récoltes. La situation en Tunisie et au Maroc est loin de donner satisfaction.

Le calme paraît être rétabli au Guatemala, où on a levé le couvre-feu. Cependant, les questions importantes, comme celle de l'amélioration du sort des populations agricoles, ne seront pas résolues par les réceptions diplomatiques qui ont repris à l'occasion de la fête nationale américaine du 4 juillet.

Bulletin météorologique

Ciel variable, généralement beau temps. Vents faibles du secteur ouest à nord. Température en hausse.

Evacuation du delta

HANOI, 5. — AFP. — LE POSTE ET LA VILLE DE PHULY, A UNE CINQUANTAINNE DE KILOMETRES AU SUD D'HANOI, ONT ETE DEFINITIVEMENT EVACUEES SAMEDI.

Après l'évacuation, les ponts de la rivière Day, et les dépôts de munitions qui n'avaient pu être emmenés, ont été détruits.

Il semble, selon les observateurs militaires, que le Vietminh s'efforce actuellement de rassembler tous les bataillons disponibles dans le secteur de Phuly, afin de couper les colonnes franco-vietnamiennes en retraite vers le nord.

Des combats sporadiques sont en cours le long de la route coloniale No 1, dans les villages et les rizières de la région de Nhatou, à 12 km. au nord de Phuly. Un bataillon vietminh, qui avait été durement accroché, samedi matin, dans ce secteur, a été renforcé par des troupes fraîches.

M. Mendès-France n'est guère satisfait

PARIS, 5. — AFP. — M. Mendès-France, président du conseil, a annoncé, samedi soir, dans une allocution radiodiffusée consacrée essentiellement à la situation en Indochine et à la conférence de Genève, qu'il étudierait avec le général Koenig, ministre de la défense nationale, et les chefs militaires français les mesures qui pourraient éventuellement se révéler nécessaires sur le plan militaire.

Auparavant, le président du conseil, commentant la décision de repli dans le sud du delta tonkinois, avait déclaré :

« Ces mesures étaient prévues et organisées depuis près de deux mois. Elles ont, sans doute, surpris beaucoup d'entre vous parce qu'elles avaient dû rester secrètes, rigoureusement, jusqu'au dernier moment. Quant à moi, qui ai eu, sinon à les prendre, du moins à les confirmer, elles m'ont paru tout à la fois douloureuses et inéluctables. Car l'un des atouts dont nous avons besoin à Genève, pour aboutir à des résultats satisfaisants, c'est la solidité de notre dispositif militaire dans le Nord-Vietnam. »

Traitant alors de la conférence de Genève, le président du conseil a poursuivi :

Terrible accident de chemin de fer près de Tournon

Un train de marchandises pulvérise une micheline

On a déjà dénombré trente-trois morts, Trente voyageurs sont grièvement blessés.

Marseille, 5. - Afp. - Un autorail et un train de marchandises sont entrés en collision, samedi, à 19 h. 30, près de Tournon, dans l'Ardèche, sur la ligne Lyon-Nîmes. La locomotive a éventré la voiture motrice de la micheline, pulvérisé la seconde voiture et jeté la troisième par-dessus le convoi.

Un sauveteur meurt d'émotion

VALENCE, 5. — AFP. — A 23 h. 15, le nombre des morts de la catastrophe ferroviaire de Saint-Péray-Château-bourg s'élevait à trente-trois. Mais on craint que ce chiffre ne soit dépassé, certains des blessés (une trentaine) étant si gravement atteints que les pronostics des médecins restent très réservés à leur égard.

Les sauveteurs continuent de s'affairer parmi les débris, tandis que la locomotive qui git sur le ballast n'a pas cessé de siffler, achevant de mettre à rude épreuve les volontaires, les gendarmes et les pompiers qui tentent de dégager les blessés appelant au secours parmi les enchevêtrements de ferrailles. Le matériel de levage de la SNCF est attendu d'un moment à l'autre. Il sera d'autant plus utile que certaines parties des voitures accidentées sont en équilibre instable et que le moindre heurt risque de les faire s'écraser sur les blessés coincés dans les débris.

Il se confirme que dans le choc, la première voiture fut éventrée, l'avant de la deuxième fut à demi écrasé, cependant que la troisième fut rejetée sur la quatrième et dernière du convoi. Dans celle-ci se trouvaient des enfants qui partaient en vacances. Il n'y a pas de victimes parmi eux. M.

Mais, si nous savons montrer, sans équivoque, à nos adversaires, que notre désir de paix — dont ils ne peuvent plus douter — s'appuie sur une ferme résolution de « faire face », s'il le faut, je suis convaincu que nous parviendrons à nos fins : un cessez-le-feu honorable et dans le délai prévu.

Quand ce gouvernement a pris le pouvoir, il avait en perspective une négociation compliquée et difficile. Dans la première semaine, des progrès ont été réalisés. Dans la seconde, les choses n'ont pas marché aussi bien, je le dis franchement. Un optimisme aveugle n'est donc pas de mise, mais les raisons d'espérer ne manquent pas. Et je reste

persuadé que dans une discussion qui, certes, n'est pas à la veille d'être terminée, la paix aura le dernier mot.

Une nouvelle enquête sur l'influence communiste en Amérique

WASHINGTON, 5. — Reuter. — Le sénateur républicain Jenner a déclaré samedi soir que la commission qu'il préside au Sénat est chargée de mener une enquête sur l'influence communiste dans l'armée. Les auditions, qui ont commencé mardi, constituent une nouvelle phase des enquêtes ouvertes l'année dernière. Le sénateur a ajouté qu'il avait la preuve que les organisations communistes s'intéressaient vivement aux services d'informations et d'instructions de l'armée.

La commission d'enquête du sénateur Jenner n'a rien à faire avec la commission Mc Carthy.

Nouvelles de dernière heure

A Melbourne

Pétrov dévoile

de nouveaux secrets

MELBOURNE, 5. — AFP. — L'audition de Vladimir Petrov, ancien agent d'espionnage soviétique en Australie, par la commission royale d'enquête, a repris lundi matin.

Pendant le week-end, la protection de Petrov et de sa femme avait été renforcée en raison des menaces de mort qu'ils avaient reçues jeudi et vendredi.

Petrov a principalement expliqué à la commission comment l'ambassade de l'URSS échange des messages secrets avec Moscou et comment la liaison est assurée entre l'ambassade et les agents australiens des services d'espionnage soviétique : les messages secrets arrivaient par la valise diplomatique sur pellicules photographiques non développées. Petrov et sa femme étaient chargés de les déchiffrer, après les avoir développés et transcrits sur du papier. Ces messages, émanant pour la plupart du « MVD », avaient, en code, l'apparence de banales dépêches diplomatiques. Tous devaient être détruits, chaque année, par les Petrov.

En ce qui concerne les relations des membres de l'ambassade avec les agents australiens travaillant pour le compte des services de renseignements soviétiques, les instructions de Moscou recommandaient d'éviter le plus pos-

sible les rencontres. Les consignes et renseignements devaient être transmis par l'intermédiaire de messages déposés dans les cachettes situées le plus souvent sur la voie publique, mais dont le choix devait être soumis à Moscou.

Tous communistes !

Petrov a déclaré que tous les employés de l'ambassade étaient membres du parti communiste et qu'ils tenaient une réunion par mois.

L'ancien chef du service secret soviétique en Australie a répété que l'idée de fuir le régime communiste avait germé en lui dès 1952, mais qu'à cette époque sa femme ne désirait pas rester en Australie. Il a précisé que cette idée avait pris corps après plusieurs rencontres au début de 1954 avec M. R. Richards, chef adjoint de la sûreté australienne, qui s'engagea à l'aider.

Un camion « brûle » la frontière à 100 km. à l'heure...

GRAZ, 5. — AFP. — Un journal socialiste rapporte qu'un chauffeur yougoslave a franchi la frontière à environ 100 km. à l'heure, avec son camion, pour demander asile en Autriche.

Le véhicule a enfoncé et complètement démolit la barrière du poste yougoslave et celle du poste autrichien, non sans dommages pour lui. Le chauffeur a obtenu asile.

Encore des attentats à Tunis !

TUNIS, 5. — AFP. — M. Chedly Sfaxi, conseiller municipal de Bades, dans la banlieue de Tunis, a été abattu pendant la nuit de deux balles dans le dos.

Un habitant de Tunis, d'origine russe, a été blessé au bras, chez lui, par un coup de feu tiré de l'extérieur.

145 tués aux Etats-Unis

pendant les deux premiers jours de la fête de l'Indépendance

NEW-YORK, 5. — Reuter. — Pendant les deux premiers jours de la fête de l'indépendance, 145 personnes ont été tuées dans des accidents de la route aux Etats-Unis.

Il faut y ajouter 51 noyés et 29 victimes d'accidents divers.

Gros sinistre à Coffrane

Une ferme brûle entièrement

(CORR.) — Lundi matin à 10 h 15, un gros sinistre s'est déclaré dans le haut du village de Coffrane à la ferme de Mme Vve E. Jacot. C'est M. F. Gretilat, cantonnier, qui travaillait avec une équipe à proximité immédiate de l'immeuble qui vit le premier le feu et donna l'alarme.

Dans un temps relativement court, les sapeurs des Geneveys-sur-Coffrane, de Montmollin et de Boudevilliers furent sur les lieux et mirent en action 9 lances pour éteindre le feu et protéger la ferme voisine de M. Lucien Magnin qui se trouvait à trois mètres de l'immeuble sinistré. Le feu prit tout de suite de très grosses proportions. D'après les premières constatations, le feu aurait prit dans la cuisine au rez-de-chaussée. En quelque trois quarts d'heure, la ferme était complètement détruite. Elle avait 18 mètres de large sur 30 mètres de long. Heureusement, la ferme Magnin a pu être protégée efficacement. Cela est dû également au fait que le foin n'avait pas encore été rentré. On ne signale pas de blessés. On fixera sans doute très prochainement le montant des dégâts.